

Harpes
mag
31



Automne

2020

Sommaire 31

La harpette masquée
édito
Par DS

La musique antique
et le potentiel de soins à distance de la harpe
Par Daniel Perret



Courtes !
Par AMADIS



Jane Stokes
interview



Susan Reed
Cithare harpe et chansons Folk
dans les années 40-50



Par Didier Saimpaul

Des nouvelles de chez CAMAC :

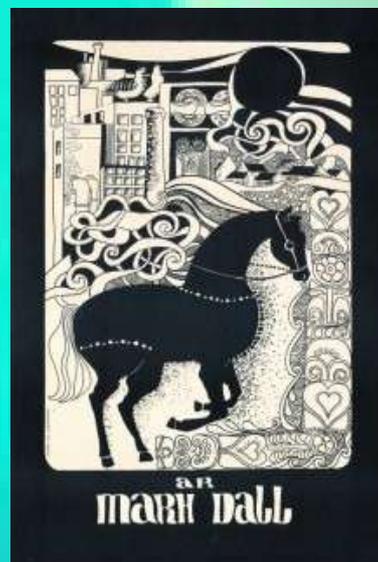


Egérie, Odyssey et
The Minstrel's suicide...

Ar Baradoz
Le cantique du Paradis



Ar march dall
Par Dimitri
Boekhoorn



Les harpes au pub...et dans la pub !



Clíodhna Cécile Branche



Cahier de musique :

Marche funèbre
Yvon Le Quellec

Lysandra
Turquoise
Alix Colin

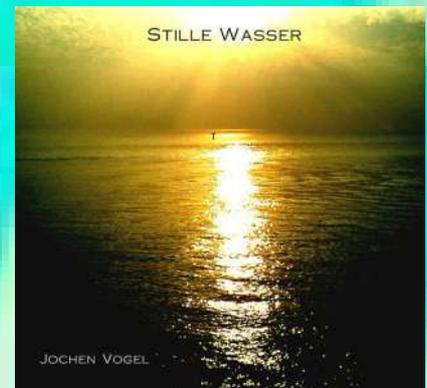
Deux arrangements de
Tri Martolod
Soazig Noblet

The Return
Valse aux chevaux de bois
François Hascoët

Le Roi dort
Alix Colin



Stille Wasser
Jochen Vogel



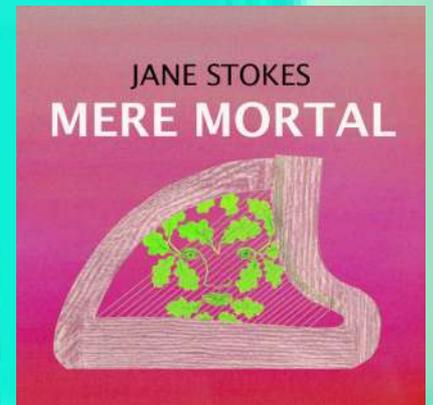
Mere Mortal
Jane Stokes

CDs :

Kurosuke
Pascal Coulon



DIY : réaliser
un album
chez soi



+ **Festivals, annonces**
& cie



Édito 31 :

Masquée...ou muselée ?

"Pour que la démocratie puisse survivre, il faut que les majorités puissent faire des choix réalistes à la lumière d'informations adéquates . Une dictature, par contre, se maintient en censurant ou en déformant les faits..."

Aldous Huxley, Brave new world revisited, 1958



La musique de l'ancienne Égypte et le potentiel de soins à distance de la harpe

Par Daniel Perret

J'ai lu dans le numéro 30 de *Harpesmag* l'article très intéressant sur les harpes de l'ancienne Égypte. Comme il y est dit : il n'existe aucune trace de la musique de l'ancienne Égypte. Cependant je pense que nous connaissons peut-être un système tonal utilisé à cette époque ainsi que la façon d'en jouer.

Il y a 100 ans, lors de fouilles archéologiques en Grèce, Kathleen Schlesinger* découvre sur des flûtes (en terre cuite, je pense) la gamme 'aulos' (mot grec pour flûte). Cette gamme était certainement connue dans l'ancienne Égypte, voire même originaire de cette culture multi-millénaire, car il y avait d'intenses échanges commerciaux, culturels voire culturels entre la Grèce antique et l'ancien Égypte. Il y a même eu, entre 332 et 30



Aulos (flûte double)

avant J.C. de nombreux pharaons d'origine grecque, dont la fameuse Cléopâtre...** Qu'un système tonal utilisé dans la Grèce antique l'ait été en même temps dans l'ancienne Égypte n'est donc pas aberrant comme idée. C'est même très probable vu comment les idiomes musicaux ont voyagé de tous temps.

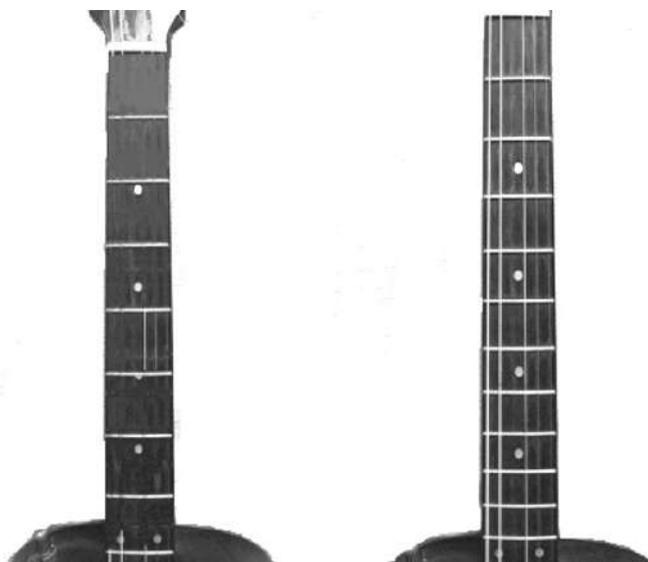
Cela fait 30 ans que je m'intéresse à cette gamme particulière. La gamme aulos ne se trouve pas dans notre système tonal tempéré. C'est une gamme dite 'subharmonique'. Elle a la particularité, comme la gamme harmonique, d'avoir huit notes par octave et non sept. Elle est structurée d'une manière très rigoureuse, voire mathématique. Beaucoup a été écrit sur cette gamme mais il n'existe pas beaucoup d'exemples sonores de son utilisation. Ce n'est pas un hasard, car il n'est pas possible, p.ex. lors d'un concert ou sur un CD, de sauter du système tempéré vers le système aulos. Ce sont deux univers très différents et pas compatibles. Fait intéressant : lorsqu'on joue, chante ou écoute cette gamme, il ne faut que quelques notes pour s'y habituer et 'oublier' notre bon système tempéré. Voici un lien vers des enregistrements que j'ai faits avec la gamme aulos :

<https://danielperret.bandcamp.com/album/pathway-to-the-soul-the-ancient-egyptian-bow-harp>

Quand la gamme tempérée a 12 intervalles en progression logarithmique, visible sur le manche de la guitare (à droite), la gamme aulos a huit intervalles en progression arithmétique, c.à.d. huit espaces égaux (à gauche).

Voici un exemple des notes sur la base du 128 = Do tempéré avec le LA à 432 Hz :

128 Hz/Saturne, 138,53 Hz/Lune 1*,
146,28 Hz/Lune 2*, 157,54
Hz/Mercure, 170,67 Hz/Vénus,
186,18 Hz/Soleil, 204,8 Hz/Mars,
227,55 Hz/Jupiter, 256 Hz/Saturne. ³



Chaque note forme la base d'un mode lié à une planète. Dans chaque mode il est nécessaire d'éliminer l'une des deux notes lunaires. Chaque mode ayant des propriétés curatives particulières en rapport avec l'énergie ou l'archétype de la planète.

Notre système de pensée limite fortement notre musique

Personnellement l'aspect archéologique ne m'intéresse pas plus que ça ; je suis musicien et compositeur et m'intéresse avant tout aux effets subtils du son. Ce qui me fascine depuis 30 ans avec cette gamme aulos c'est qu'elle nous oblige à rentrer dans une façon de penser la musique complètement différente. En utilisant ce système tonal aulos, il n'est pas possible de jouer des mélodies, ni des accords comme nous en avons l'habitude. Ceci est déroutant pour nous qui sommes si accros à des mélodies, des suites d'accords, des rythmes continus. La gamme contient cependant *un seul* accord majeur ainsi qu'*un seul* accord mineur, mais *tous* les intervalles sont différents, c.à.d. croissants ! Ce qui peut se voir sur le manche de la guitare de la photo. La gamme aulos nous oblige, tant comme musicien qu'auditeur, à vivre chaque note intensément dans le moment. Cela veut dire qu'elle nous oblige à jouer et écouter avec toute notre attention ressentie et 'notre cœur'. On ne peut pas faire autrement si l'on ne veut pas courir le risque de se retrouver tout de suite dans un non-sens, une musique sans queue ni tête, donc sans intérêt.

On retrouve aussi ce phénomène de devoir complètement changer de référentiel de pensée avec la gamme pentatonique *slendro* de Bali, qui m'oblige sur la harpe à rentrer dans une structure rythmique très particulière comme on l'entend dans le *gamelan* balinais.

L'essence d'une musique sacrée

Ce phénomène lié à la gamme aulos est extraordinaire, car il nous oblige à jouer, voir chanter avec du sens, du ressenti profond. Avec la gamme aulos nous sommes donc d'emblée forcés de jouer de la musique sacrée ! Sacrée, dans le sens, que cela nous met en rapport direct avec notre for intérieur et le champ divin. D'où la forte probabilité que la harpe dans l'ancienne Égypte n'ait été utilisée que dans des lieux et pour des occasions sacrées (temples, palais). Une musique sacrée, vue comme ça, n'est pas en premier lieu due à une composition ou une mélodie particulière, mais à la façon de jouer. J'y reviens un peu plus bas. J'ai rencontré cette façon de jouer par exemple dans le *pibroch* écossais, le chant *sean nos* irlandais, le chant *dhroupad* indien ou la façon de jouer des slow airs. Nous sommes alors carrément sur un autre niveau musical. Suit un extrait de mon livre 1. Cela n'est certainement pas l'ultime vérité, mais donne une idée de combien les façons de penser la musique peuvent varier selon sa fonction ou son cadre culturel :

« Les 7 niveaux de conceptualisation de la musique

Selon ma compréhension nous devons également différencier plusieurs **niveaux de conception de la musique**. Un niveau n'étant pas meilleur que l'autre mais simplement ayant une autre fonction. L'exemple de nos langues et alphabets nous aide à comprendre ces différents niveaux : nous avons tout d'abord les sons physiques-acoustiques (1) que notre voix peut produire, puis le son des lettres de notre alphabet (2), puis la signification linguistique de chaque lettre (3), puis les hiéroglyphes égyptiens ou les pictogrammes chinois (4), les symboles d'énergie (point, ligne, etc.) (5) et pour finir le niveau du pur ressenti des sons (6).

En musique, nous trouvons des niveaux de conceptualisation comparables : (1) les sons acoustiques, puis (2) la musique de bourdon ou de transe, p.ex., sur un seul ou deux

accords alternants, puis (3) les mélodies et rythmes basiques utilisés dans 90% de notre musique actuelle (souvent en 4 temps/3 accords), une musique qui a tendance à accaparer notre mental et à ne pas nous lâcher ! Au niveau supérieur, (4) on peut trouver plusieurs couches de composition superposées, puis (5) p.ex. de la musique improvisée librement mais hautement complexe par son ressenti, ensuite (6) nous mènerait vers des sons purement ressentis, et (7) finalement ce que nous appelons la musique des sphères, hors de portée pour nous. Chacun de ces niveaux nous mène vers un état d'esprit bien distinct. Niveau 3 sera imbattable pour toute musique festive, apportant joie et plaisir, tandis que le niveau 6 pourra éventuellement accompagner une personne mourante vers cet espace de lâcher prise et de confiance. Niveaux 5 et 6 peuvent nous ouvrir vers des aspects de ressenti profond, etc... »

Il me semble évident que si la harpe dans l'ancienne Égypte était réservée à la musique sacrée, il devait y avoir aussi d'autres formes de musique utilisant d'autres instruments (p.ex. niveaux 2 'populaire, primaire' et 3 'festive').

Soins à distance avec la harpe

Tout cela risquerait de n'avoir qu'un intérêt académique si ce n'était pas la porte vers un potentiel insoupçonné de la harpe, celui de pouvoir l'utiliser à des fins de soins à distance. Là, cela devient quelque peu mystérieux. Car si la personne destinataire ne se trouve pas dans la même pièce que le/la harpiste, qu'est ce qui est donc transmis par la harpe ayant un effet curatif ?! De toute évidence ce n'est ni des prouesses de techniques de jeu, ni de mélodies, ni la présence de la harpiste, ni le son physique...

Profondeur de ressenti et résonance de la harpe

La gamme aulos nous mène inexorablement vers ce jeu ressenti. Or, c'est cette qualité de profondeur de ressenti dans notre jeu qui crée au niveau énergétique la possibilité d'une propagation subtile des effets de notre jeu pour le bénéfice de tout être sensible, visible ou non. Il y a dans le son de harpe et d'instruments similaires à cordes (sitar, cymbalum, cithare, etc.) une particularité inégalée par aucune autre catégorie d'instruments, c'est ce phénomène de résonance des cordes 'passives'. Il se crée un 'nuage sonore' après chaque pincée de cordes, pour autant qu'on ne les étouffe pas...ce que notre jeu de harpe habituel a malheureusement la mauvaise habitude d'avoir instauré. Je pense que cela explique aussi l'aura particulière de la harpe à travers les temps.

Pour ceux que cela intéresse, j'ai décrit plein de détails dans mon petit livre « Soins à distance avec la harpe ». Pour le moment il n'est sorti qu'en anglais ; pour la sortie de la version française consulter ma page web. ¹

La propagation des effets de la harpe sur de grandes distances

J'étudie et enseigne les champs énergétiques depuis quarante ans. Ce qui suit n'est donc pas farfelu, mais percevable avec un peu d'entraînement et de persévérance. Lorsque je joue pour des soins à distance avec la harpe, les personnes présentes dans la pièce peuvent observer sur une carte géographique, voir google maps, qu'il y a, immédiatement après avoir joué, un cercle d'énergie qui part de notre maison et qui s'étend à 'perte de vue'. Il s'agit d'une 'vague' dans la couche de l'éther réflecteur/chaleur, comparable à une pierre que nous jetons dans l'eau. D'après mes sources, que je présente en détail dans mon livre 'Guérir la Terre' ², il y a de nombreux/se harpistes qui ont le potentiel de pouvoir envoyer des soins à distance pour la nature et les esprits de la nature ¹. Puis, à nouveau avec un peu d'entraînement et de persévérance, certain(e)s de ces harpistes peuvent

apprendre à utiliser leur harpe pour des soins à distance destinés à des humains et des animaux. Notre époque en a grandement besoin.

Les soins par la harpe pour la nature

Le procédé est simple : contacter brièvement son for intérieur, dédier 5 minutes de jeu de harpe par jour à la nature et à tous ses êtres.

La harpe arquée de l'ancienne Egypte

Personnellement je me suis fait construire par le luthier Claude Allard une harpe selon les dessins de la harpe arquée représentée sur une ancienne peinture (voir dessin des trois musiciennes de l'ancienne Egypte). J'ai donc accordé cette harpe selon la gamme aulos. Cela n'avait pas beaucoup de sens de l'accorder autrement, plutôt essayer de me rapprocher de ce que pouvait avoir été la musique de harpe de l'ancienne Égypte. Le plus souvent je la joue en octave, parfois en chantant, parfois en utilisant de la percussion tout en jouant. Cette harpe a un très beau son, très doux lorsqu'on pince les cordes au milieu et plus croquant, clair et vif lorsque je les pince près de la table d'harmonie. ³



Références de mes livres sur BoD voir mon site web :

<http://www.vallonperret.com/>

- 1) 'The Harp in Distant Healing'
- 2) 'Guérir la Terre – coopérer avec les forces subtiles de la planète'
- 3) 'La musique comme cheminement mystique'

*Voici le lien vers le livre scientifique de Kathleen Schlesinger sur internet:

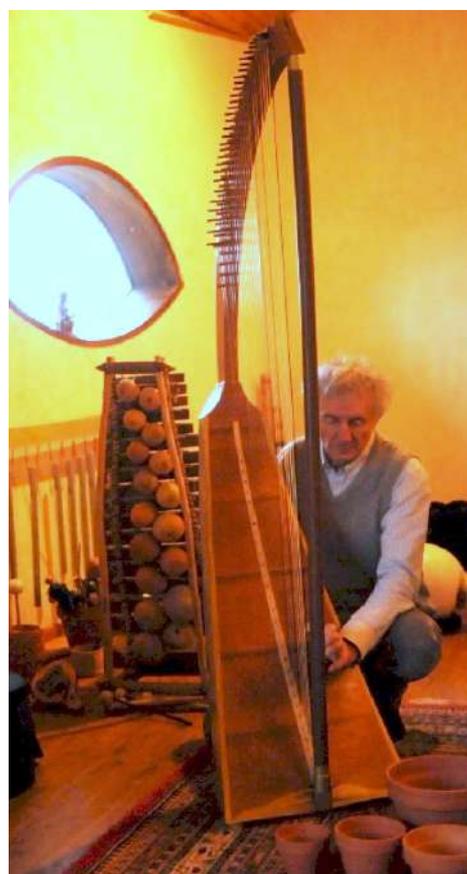
<https://archive.org/details/KathleenSchlesingerTheGreekAulos>

Voir les écrits très détaillés de Maria Renold 'Von Intervallen, Tonleitern, Tönen und dem Kammerton C = 128 Hz' / Intervals, Scales, Tones : And the concert pitch c = 128 Hz ; et Heiner Ruland entre autres '[Evolution de la musique et de la conscience : approche pratique des systèmes musicaux](#), 2005 (également en anglais ou allemand), Expanding Tonal Awareness (1992) ; voir aussi l'article sur la gamme subharmonique :

https://en.wikipedia.org/wiki/Undertone_series

**liste des pharaons grecs selon Wikipédia (List of pharaohs).

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/09/grece-tout-ce-quelle-doit-legypte>



Courtes !

Par AMADIS

Quand on construit des harpes, c'est plutôt facile, il me semble, de bien faire sonner les basses. Le vrai défi ? les aigus.

Si je veux me faire une idée d'un instrument, je commence toujours par toucher les cordes aiguës : le son est-il riche, limpide, puissant ? Ou au contraire sec, rêche, sans harmoniques, faible ?

Pas facile de bien faire sonner des cordes courtes !

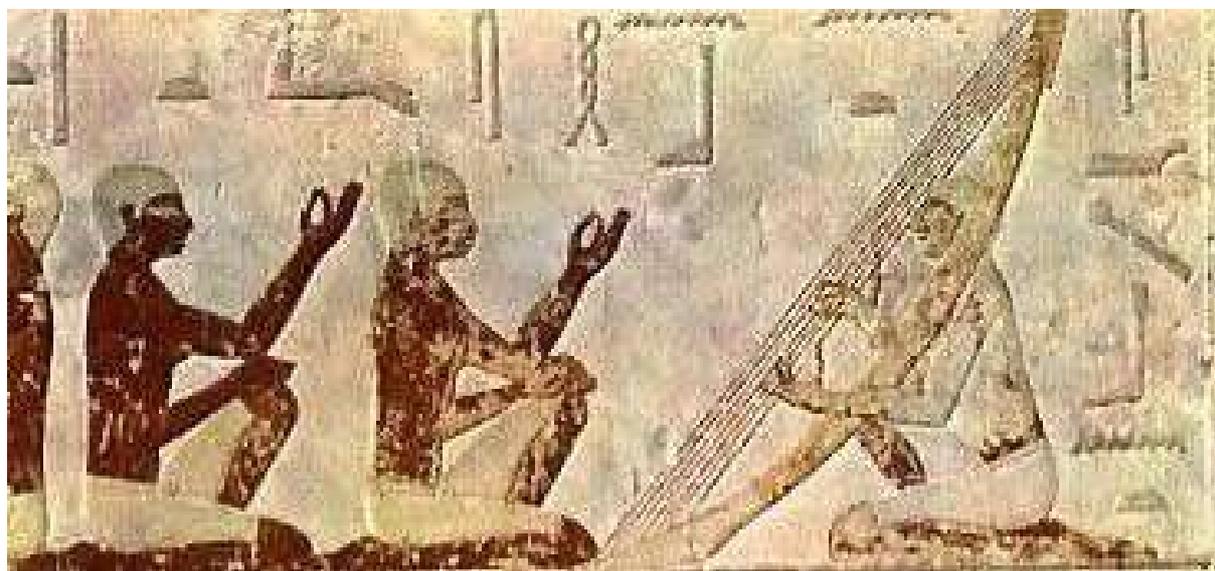
À cela s'ajoute le fait que l'oreille humaine est surtout sensible aux fréquences moyennes.

Les recettes de lutherie sont connues : tension élevée, petits diamètres de cordes, table d'harmonie très fine à cet endroit (jusqu'à 2mm).

Il y a aussi des petits malins, qui proposent des instruments remontant le moins possible vers l'aigu...je ne citerai pas de noms !

Ce problème ne date pas d'hier. Il me semble même que tout un chapitre de l'histoire de la harpe pourrait s'intituler « à la recherche de l'aigu ».

L'arc musical et les premières harpes avaient des cordes très longues et ne pouvaient (ou ne voulaient ?) accéder qu'aux basses ou très basses fréquences ; l'absence de pilier interdisait les très fortes tensions de nos instruments modernes. Des sons graves, une musique qui nous surprendrait s'il existait des enregistrements antiques. *L'Apocalypse* de Saint Jean compare le son des harpes à celui des cataractes et de l'orage !



*Égypte, Ancien Empire (IIIème millénaire avant JC).
La corde la plus courte mesure encore plus d'un bon mètre !*

En renonçant à la forme de l'arc et en disposant la console selon un angle plus ou moins droit par rapport à la caisse, **on diminue déjà de beaucoup les longueurs de cordes** tout en créant des instruments plus maniables. Déjà certaines harpes égyptiennes et mésopotamiennes, mais aussi presque toutes les harpes africaines tirent partie de ce procédé pour aller vers l'aigu.



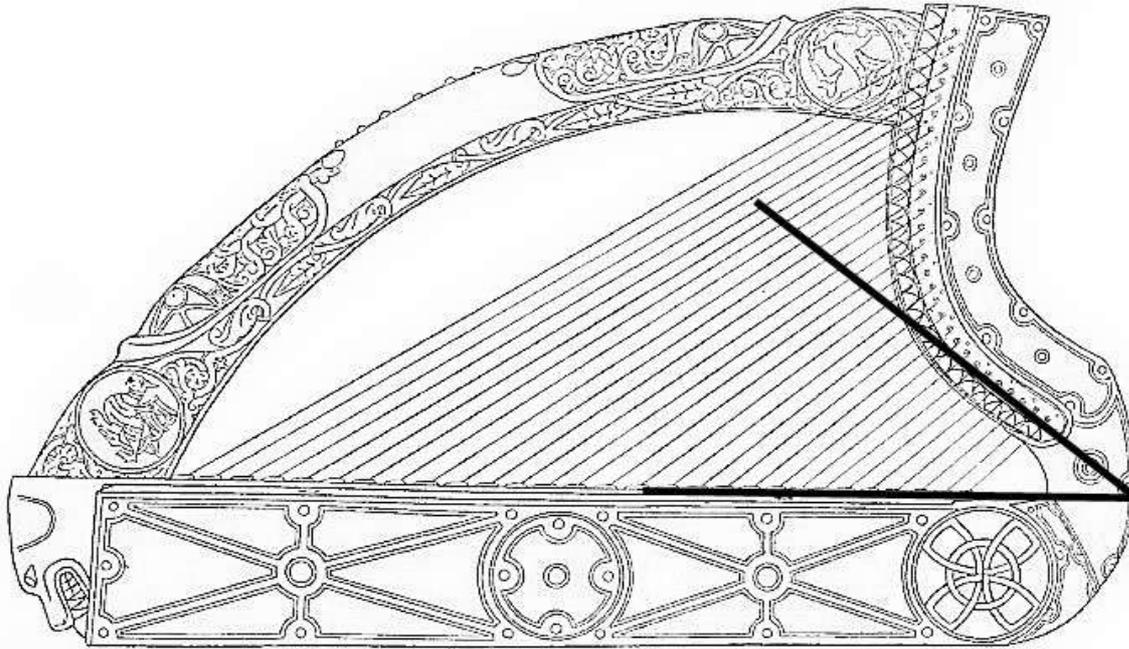
*Harpe égyptienne, 21 cordes
Moyen-Empire. Musée du Louvre*



*Harpe grecque "epigonion" (sur le genou) du Vème siècle avant JC.
À défaut de console courbe, une caisse de résonance légèrement convexe.*

L'étape suivante sera d'utiliser un angle plus aigu encore et une tension plus forte ; mais ça ne pourra fonctionner qu'après avoir adopté le pilier, déjà présent sur les harpes des Cyclades, et qui a permis aussi cet ultime perfectionnement par les luthiers médiévaux : inverser la courbure de la console. Ils s'étaient sûrement aperçu que les consoles droites et même les piliers avaient tendance à s'infléchir sous l'effet de la tension, et que l'accord en devenait plus logique.

On n'a rien trouvé de mieux depuis !



Un angle plus aigu pour la Queen Mary = des cordes encore plus courtes.

Pour aller dans l'aigu sans ce pilier, qui permet de beaucoup augmenter la tension, il y a une autre solution : **miniaturiser**. Construire des petites, voire toutes petites harpes ! Comme pour les violons et les contrebasses, c'est la taille qui va permettre de faire varier l'ambitus. Avec des cordes plus courtes on accède à de plus hautes fréquences.



Harpes Adungu : plusieurs instruments qui jouent ensemble pour un palette sonore plus riche.

Ainsi la harpe *Adungu* de l'Ouganda se décline-t-elle selon plusieurs tailles, pour être jouée en formations de plusieurs instruments : une bonne façon d'obtenir une grande variété de notes et d'inviter à un jeu polyphonique. L'ensemble est très harmonieux et autorise une musique assez complexe, avec force effets rythmiques, décalages et contre-chants*.

On a trouvé de même, dans des tombeaux égyptiens, des harpes de petite taille associées à d'autres plus grandes. L'égyptologie officielle pense qu'il s'agissait de « maquettes », de harpes miniatures. Mais si les archéologues du futur trouvaient un violon dans une tombe...peut-être penseraient-ils avoir affaire à une maquette de violoncelle ou de contrebasse...?

Je crois plutôt que ces petites harpes accompagnaient tout simplement les plus grandes dans l'aigu.

Les instruments du quatuor fonctionnent ainsi, mais personne chez nous n'a eu l'idée de faire des harpes spécialisées dans des registres *soprano*, *alto*, *ténor*, *basse* et qui joueraient de concert....?

À noter que, dans l'antiquité, existaient et étaient jouées de très petites harpes, comme la *σαμβύκη* (*sambuque*) grecque, plutôt utilisée par des femmes, parce que mieux adaptée au registre des voix féminines... l'octave des hommes et celui des femmes !

*<https://www.youtube.com/watch?v=-C4jJsN19h4>

<https://www.youtube.com/watch?v=w41DrTFmT3I&list=RD-C4jJsN19h4&index=3>

avec un excellent joueur de *spike fiddle*,
le violon monocorde africain :

<https://www.youtube.com/watch?v=5WSXZqdBTg0>

un rare ensemble de femmes harpistes :

<https://www.youtube.com/watch?v=WrijhLhHPQc>

et une harpe énorme !

https://www.youtube.com/watch?v=jGNdhwu_vsQ



*Joueuse de sambuque avec son instrument
sur un lécythe (vase) grec.*

Musée du Cinquantenaire, Bruxelles

Jane Stokes,
la harpe envers et contre tout



J'ai tout de suite été attiré par le titre étrange du CD de Jane "Mere Mortal", par le son si particulier de sa harpe, et surtout par la simple et tranquille beauté de ses arrangements. Une musique et une personne qui rayonnent de joie et de sérénité, malgré de gros ennuis de santé...

Une vocation de harpiste, c' est souvent lié à un événement particulier, un disque, un concert ?

Je voulais jouer de la harpe dès mon plus jeune âge. Je me suis souvent demandée comment je savais ce qu'était une harpe et à quoi elle ressemblait... Je pense que cela a dû commencer en voyant Harpo Marx à la télévision. Mon père était un grand fan des frères Marx. Il jouait du piano, donc je viens d'une famille de musiciens. J'ai eu quelques leçons de piano quand j'étais enfant, mais je n'ai pas continué. Je voulais jouer de la harpe ! Mais c'était trop cher et trop difficile pour mes parents.

Quand j'étais à l'université, j'ai entendu "Renaissance de la harpe celtique" d'Alan Stivell. C'était, et c'est toujours, un album incroyable. Il m'a époustouflée et a renforcé ma détermination à apprendre la harpe. À cette époque, je suis également tombée sur le livre "Folk Harps" de Gildas Jaffrennou et j'ai essayé de fabriquer une harpe. Ce fut un désastre total ! Je n'avais pas les compétences ou les connaissances nécessaires pour travailler le bois et j'ai dû abandonner.

A quel âge avez-vous commencé à harper ? Harpe celtique, harpe classique ? École, conservatoire ?

Vers le milieu de la vingtaine, j'avais un travail et de l'argent de côté. J'étais prête à commencer à jouer, mais où trouver une harpe ? C'était au début des années 80, avant l'époque d'Internet. Un soir, j'ai entendu une fille jouer de la harpe dans un pub. C'était Bonnie Shaljean : "Où as-tu trouvé ta harpe ?" lui ai-je demandé. "Mon petit ami l'a fabriquée". "Tu crois qu'il m'en ferait une ?" "Tu peux le lui demander", a-t-elle dit. Alors je l'ai fait et Mike Billinge* m'a fabriqué une harpe.

Maintenant j'avais ma harpe, mais comment allais-je apprendre à en jouer ? Je n'ai trouvé personne sur place pour m'apprendre. Les professeurs de harpe étaient, et sont toujours, lamentablement rares sur le terrain. Je me suis procurée un exemplaire du livre de Sylvia Woods "Teach Yourself to Play the Folk Harp" et je suis partie !



Une bien jolie courbe !

Je n'ai jamais pris de cours ou étudié avec un professeur et j'ai passé du temps loin de la harpe tout en élevant mes enfants et en mauvaise santé. Au fil des ans, j'ai participé à des ateliers de harpe, j'ai eu quelques leçons bizarres ici et là, mais je suis essentiellement autodidacte. J'aimerais ne pas l'être ! J'ai passé des années à essayer de corriger de mauvaises habitudes. Si j'avais su quel était l'instrument techniquement exigeant dans lequel je me lançais, j'aurais fait l'effort de prendre des leçons appropriées dès le début. Aujourd'hui, j'essaie toujours d'améliorer ma technique.

Au fil des ans, il a été intéressant de constater l'énorme essor de l'intérêt pour la harpe, avec plus de joueurs et plus de fabricants que jamais auparavant. J'ai continué à jouer de la harpe celtique. Bien que j'aie envisagé la harpe à pédales, je pense que j'ai suffisamment de défis à relever et qu'il y a tellement de musique merveilleuse qui peut être jouée sur une harpe celtique. Il y a eu un changement significatif dans la façon de voir la harpe celtique comme un instrument à part entière, plutôt que comme une amorce de harpe à pédales.

Vous pratiquez d'autres instruments ?

En plus de la harpe, j'ai aussi appris à jouer de la guitare et de la flûte à bec. Je dirige actuellement deux groupes de flûtes à bec.



Pas mal de bricolages, mais ça tient...et ça sonne.

Vous aimez les chansons populaires, la musique folklorique. Depuis toujours ?

Mon père pensait que la musique classique était le seul type de musique valable, alors en grandissant, je n'ai pas eu le droit d'écouter autre chose. Du moins, pas à son oreille ! C'est quand j'étais à l'université que je suis tombé amoureux des chansons populaires et de la musique traditionnelle, et je le suis toujours depuis. Je joue surtout de la musique traditionnelle à la harpe, parfois des morceaux classiques, et tout ce qui fonctionne. Par exemple, récemment, j'ai entendu à la radio des musiques de film que j'aimais bien et je me suis demandée si elles pouvaient être transcrites à la harpe, ce qui est le cas.

Spécialement des airs irlandais, ceux d'O' Carolan ?

J'aime les airs de O' Carolan et la musique traditionnelle irlandaise, mais j'ai aussi un grand amour pour la musique écossaise. Mon grand-père était écossais et a grandi à Glasgow. Jeune homme, il est devenu commis dans l'industrie du transport maritime. Il est parti en Irlande pour travailler pour les chantiers navals Harland et Wolff et est devenu secrétaire de Thomas Andrews, l'homme qui était responsable de la construction du "Titanic". Mais cela, comme on dit, est une autre histoire. Ma mère est née et a été élevée en Irlande, donc j'ai beaucoup de sang celtique en moi !

Avez-vous donné des concerts ?

J'ai donné beaucoup de concerts et j'ai participé à de nombreux événements tels que des mariages, des baptêmes, des réunions, des festivals folkloriques, des foires, des dîners, des spectacles, etc.

Lors d'un concert, j'ai fait la première partie de John Kirkpatrick. J'ai également joué dans des groupes avec d'autres musiciens et chanteurs. Je ne suis pas une musicienne professionnelle, cela a toujours été pour moi un passe-temps, mais j'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir à jouer de la harpe.

Pourquoi avoir donné ce titre si particulier à votre CD, "Mere Mortal (simple mortel)" ?

J'ai choisi ce titre pour mon CD parce que l'expression en anglais signifie quelqu'un qui n'est pas un dieu ou un être divin, mais humain et faillible. C'était aussi une référence à toutes les blagues sur les "anges" que l'on m'a faites par le passé ! Je suis définitivement une personne très ordinaire. Mon diagnostic de sclérose en plaques m'a fait prendre conscience de ma propre mortalité, mais d'une bonne manière. Cela me donne envie de continuer à faire des choses, tant que je le peux.

Quand vous avez enregistré "Mere Mortal", saviez-vous que vous étiez atteinte de cette maladie ?

Oui, j'ai la SEP depuis 22 ans. Au début, c'était une sclérose en plaques récurrente, avec des poussées plus ou moins sévères et une récupération plus ou moins rapide. Après une attaque, j'ai eu une paralysie totale du côté gauche. Cela a pris quelques années, mais je me suis bien remise. Il y a environ 8 ans, la SEP est passée à une SEP progressive, où les choses s'aggravent tout le temps. Ma marche s'est considérablement détériorée et j'ai besoin d'un fauteuil roulant pour me déplacer, mais je me considère comme incroyablement chanceuse, car la progression est lente. J'ai décidé de faire un album en 2015 (bien qu'il ne soit pas sorti avant 2018), principalement pour collecter des fonds pour la recherche sur la SEP. C'est une maladie sans cause connue et sans remède, qui frappe généralement les jeunes adultes dans la fleur de l'âge.

La musique vous aide-t-elle à vivre avec la SEP ?

Sans aucun doute ! C'est une excellente thérapie. Je peux oublier la SEP et être totalement absorbée par la musique, même en écoutant de la musique enregistrée les jours où je ne peux pas jouer.

J'ai vu que vous participez toujours à des enregistrements. Pouvez-vous encore jouer de la harpe ?

Bien que mes jambes ne fonctionnent pas correctement, mes mains le font généralement, je peux encore jouer presque tous les jours. Je pense que les enregistrements auxquels vous faites référence sont ceux du site de mon *Bandcamp* que j'ai faits lors de ma session locale. C'est là, dans cette auberge, que beaucoup de musiciens amateurs se réunissent pour jouer de la musique toute la soirée. Cette session est principalement composée de musique traditionnelle anglaise. Jouer avec d'autres personnes est particulièrement important pour moi et c'est ce qui m'a le plus manqué pendant le confinement.

Vous avez de nouveaux projets dans le domaine de la musique ?

Je pense à faire un autre CD. J'ai beaucoup d'amis musiciens qui, j'en suis sûre, m'aideront. Celui-là ne serait pas entièrement consacré à la harpe solo mais à la harpe avec d'autres instruments. Je pense que cela lui donnera plus de texture et d'intérêt. Ce sera un défi mais aussi un plaisir !

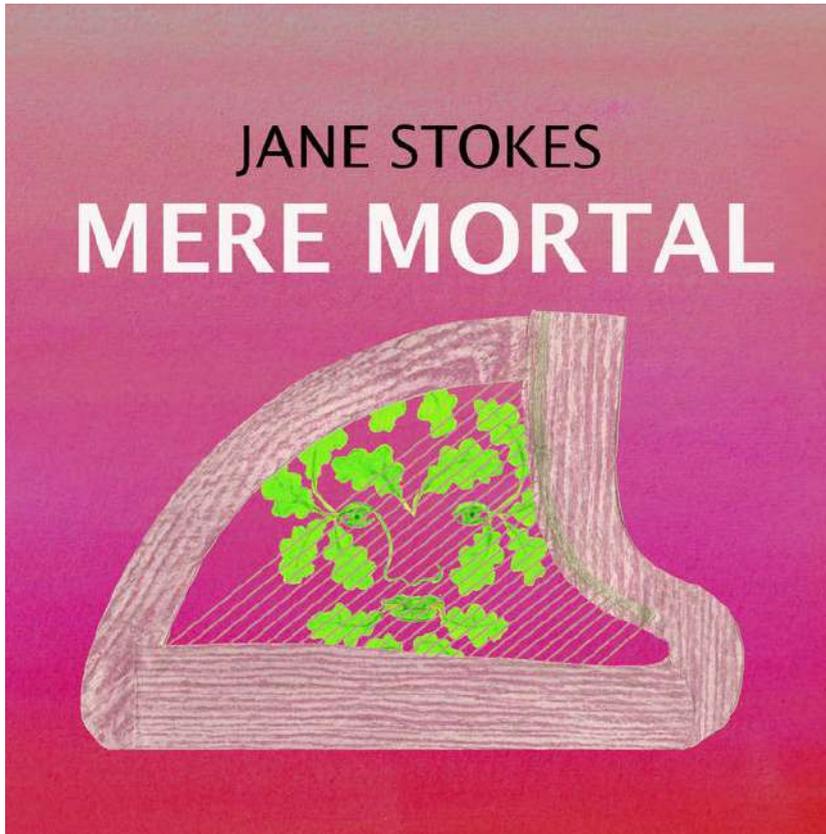
*Deux autres harpes construites par Mike Billinge :

<https://www.wirestrungharp.com/music/milligan-fox-parting-of-friends.html>

https://www.wirestrungharp.com/harps/historic/downhill/downhill_print.pdf

JANE STOKES

MERE MORTAL



Un titre surprenant et une image de couverture très sobre, au symbolisme puissant, avec une dryade cachée au milieu des feuilles de chêne...voilà qui donne immédiatement envie d'écouter ce disque ; et là, dès le premier morceau, on reste sous le charme !

Si une harpe celtique peut nous envelopper de magie et nous faire danser subtilement les neurones, c'est bien celle-là.

Une succession de pièces courtes, énoncées avec clarté, autour desquelles s'enroulent à plaisir canons, variations, contre-chants, harmonies délicates, dans une impeccable logique pleine d'âme. Jane a une manière bien à elle de toucher les cordes, avec quelque chose de classique, surprenant chez quelqu'un qui n'est jamais passé par ce moule-là ! Beaucoup de décision mais en même temps de retenue et une grande douceur...l'impossible équation !

Elle joue volontiers de différents registres, sait souligner de basses sonores une mélodie aérienne, ne pas jouer trop vite pour laisser se répercuter de profonds échos ... ses morceaux lents sont de toute beauté et évoquent les danses de la Renaissance et le baroque. Mais à l'opposé elle sait aussi mettre l'ambiance et faire danser d'étourdissants quadrilles .

Ses arrangements sont parfaitement respectueux de la mélodie tout en laissant une grande part à une fantaisie rayonnante.

Son répertoire est surtout composé d'airs anglais anciens, danses, romances, chansons à boire, mais la "matière celtique" n'est jamais bien loin, avec ses rythmes joyeux et ses inflexions pleines de sentiment.

Sa harpe, à l'histoire compliquée, souvent réparée et même bricolée...a sous ses doigts un très beau son, doux et puissant, qui fait penser aux harpes baroques.

On peut écouter et télécharger ce CD sur *Bandcamp*, mais aussi l'acheter. Le produit des ventes est destiné à aider la recherche médicale sur la Sclérose En Plaques, encore une horrible maladie que notre médecine ne sait hélas toujours pas soigner.

<https://janestokes.bandcamp.com/album/mere-mortal>

Susan Reed

Cithare, harpe et mélodies celtiques : une chanteuse folk dans les années 40-50

Par Didier Saimpaul



Dans les *night clubs* new-yorkais des années 50 on pouvait écouter, au milieu des orchestres de jazz de tous styles, cette drôle de fille qui chantait résolument des ballades traditionnelles irlandaises, écossaises, anglaises et américaines...avec une très jolie voix, pas dénaturée par le chant classique, une voix de chanteuse folk, et en s'accompagnant à la cithare et à la petite harpe irlandaise (qui ne s'appelait pas encore Celtique à l'époque).

Curieuse irruption du *folk song* dans un univers qui, à priori, n'avait rien à voir, mais elle eut paradoxalement beaucoup de succès auprès de ce public-là, au point de se faire une solide réputation de « mascotte des noctambules de New-York » !

Née dans une famille de comédiens et d'artistes, elle rêvait d'être peintre...mais se mit très jeune à chanter dans des réceptions privées et pour des soldats blessés, avant d'être découverte en 44 par le patron d'un night-club à la mode de Greenwich village, qui la fit connaître de tout New York. Elle avait 18 ans, n'avait peur de rien et arborait une magnifique chevelure rousse qui ne passait pas inaperçue !

Elle fit de nombreux concerts, apparut dans plusieurs émissions de radio et de TV et tourna même dans le film *Glamour girl* (48) où figuraient le batteur de jazz Gene Krupa et son orchestre ; je n'ai pas réussi à trouver ce film, qui n'était peut-être pas un chef d'oeuvre...mais on peut en visionner sur Youtube un extrait avec Gene Krupa. Si par hasard quelqu'un savait où le dégouter, je suis intéressé !

Susan Reed y jouait plus ou moins son propre rôle, un peu arrangé pour le public : celui d'une jeune



Dans Glamour Girl

ingénue débarquée de sa campagne (alors qu'elle était de la ville), qui se met à chanter dans les clubs de New York avec cithare et harpe et rencontre un beau matelot...

Sur la scène new-yorkaise un clou chasse l'autre, et le succès passa, d'autant plus que la jeune chanteuse fut *blacklistée* à la fin des années 50, époque dite de la chasse aux sorcières, à cause de ses idées et engagements communistes.

Elle apparut encore de temps en temps sur scène et donna même un récital en 1978 à Washington avec un orchestre classique, où elle interpréta avec succès une adaptation des « Chants d'Auvergne » de Joseph Canteloube, qu'elle avait déjà chantés et enregistrés à New York en 1950.

Ces « Chants d'Auvergne », réinterprétés et harmonisés dans un style très « debussien », étaient destinés au départ à être chantés par une soprano classique. L'interprétation de Susan Reed les restituait en quelque sorte au folklore.

Sur la deuxième face de ce disque, elle chante quelques-unes de ses plus belles ballades et s'accompagne à la harpe avec beaucoup de délicatesse.

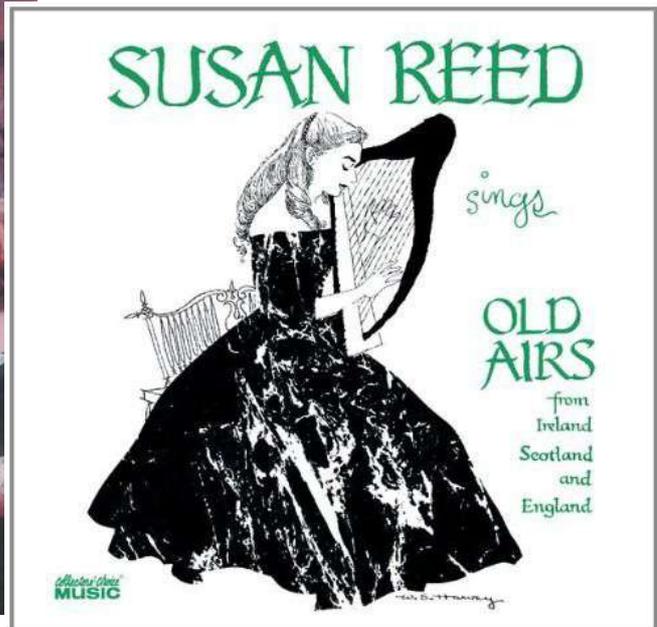
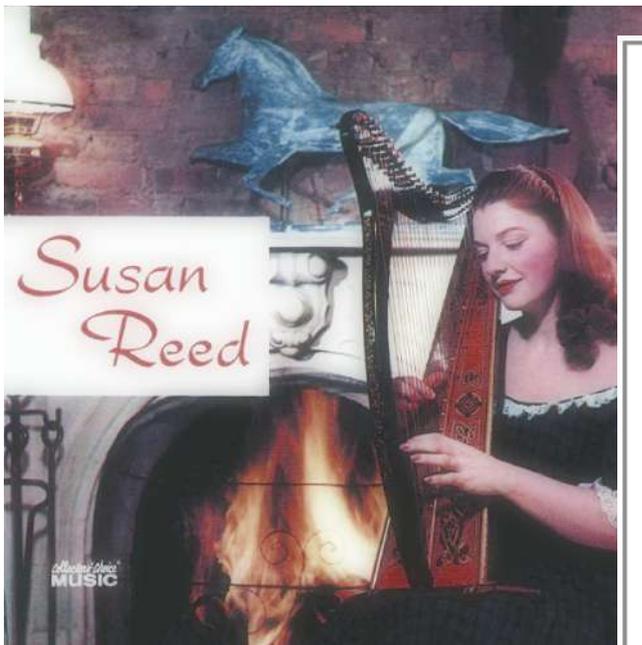
Susan Reed n'était sans doute pas une grande instrumentiste, mais elle savait à merveille se servir de ses instruments pour mettre sa voix en valeur.

Elle est morte, bien oubliée, en 2010. Elle ne nous a laissé, au terme de sa trop courte carrière, que quelques très beaux vinyls, difficiles à trouver et qui n'ont plus été réédités. Dommage.



Une réédition des années 70 en cassette audio.

*Venezuela, Go away from my window, Molly Malone...etc.
Le premier album de Susan Reed "Folk songs and Ballads"*



Les succès de Susan Reed et ses passages à la télé de l'époque contribuèrent certainement au « revival » du *folk song*, d'abord aux US mais aussi, par le ricochet habituel, en Angleterre et ailleurs en Europe ; une sorte « d'effet Stivell » à l'envers...et un peu trop tôt sans doute ?

Discographie :

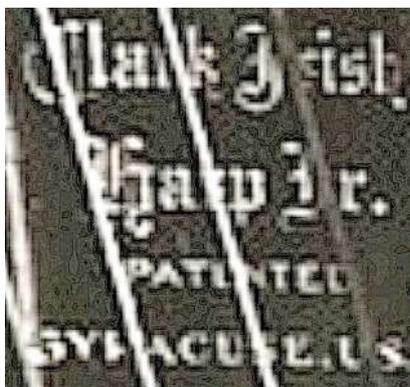
- *Folk Songs and Ballads* (RCA Victor, 1948)
- *Songs of the Auvergne* (Columbia, 1950)
- *Susan Reed Sings Old Airs from Ireland, Scotland and England* (Elektra, 1954)
- *Susan Reed* (Elektra, 1956)
- *Songs for the Wee Folk* (Elektra, 1959)

On trouve quelques extraits de ses disques et de ses passages à la radio sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=jZM-iEQhgeg&list=RDjZM-iEQhgeg&start_radio=1&t=0

<https://www.youtube.com/watch?v=unt59S93aGQ&list=RDjZM-iEQhgeg&index=4>

<https://www.youtube.com/watch?v=qJT5yJOddfo>



J'ai été intrigué par sa petite harpe : si l'on agrandit bien l'image que j'ai mise au début de l'article, voilà ce qu'on peut lire :

Clark Irish Harp Jr. Patented Syracuse U.S.

Une Clark modèle Junior, petit instrument en principe destiné aux enfants (voir article suivant) mais un excellent choix pour une chanteuse : 26 cordes, légère, qu'on peut poser sur les genoux et très jolie...parfaite pour les photos ! De fait elle figure sur les pochettes de tous ses disques, même quand elle y joue plutôt de la cithare...



Melville Clark (1883-1953)

Harpe irlandaise n° 1181 (Syracuse, New York, c. 1912)

Harpe irlandaise « junior », n° 645 jr (Syracuse, New York, 1920-1930)

Originaire de Syracuse, dans l'état de New York, le jeune harpiste Melville Clark (après un séjour en Irlande où il a pu voir les harpes de John Egan et de ses successeurs) décide de commercialiser une harpe irlandaise peu chère, petite et légère.

Vue l'importante population d'émigrés irlandais en Amérique au XIX^e siècle, il n'est guère étonnant que les harpes de Clark furent une réussite commerciale, non seulement en tant qu'instruments du renouveau culturel irlandais, mais aussi en tant que harpes d'étude pour les enfants.

Parmi les innovations de Clark présentes sur la harpe n° 1181 est la « tabourette », petit socle intégré qui se plie dans la harpe lorsqu'il n'est pas utilisé.

Clark invente également un modèle « junior » à 26 cordes pour enfant, dont un exemplaire est également présent dans la Collection Camac. Inventeur à l'imagination sans bornes, Clark devint célèbre en tant qu'inventeur de la corde de harpe en nylon (1948), ce qu'il considère, écrit-il, comme « *le développement le plus excitant, le plus encourageant de mes quarante années dans le monde musical* ».

Extrait du catalogue de l'exposition ***Trésors de la collection Camac*** au château d'Ancenis (2017-20).



ÉGÉRIE

MC
CAMAC HARPS
FRANCE



Aujourd'hui, nous sommes fiers de présenter notre nouvelle harpe de concert : **Égérie**.

L'exceptionnelle sonorité des harpes Erard du XIXe siècle s'appuyait sur une structure de caisse de résonance tout en courbures et cintrages. Ces formes étaient produites à la main, ce qui explique pourquoi les harpes de cette époque n'étaient accessibles qu'à un nombre limité de personnes très privilégiées. Au XXe siècle, la modernisation des techniques de fabrication aura été absolument essentielle à la démocratisation de la harpe afin de la rendre accessible au plus grand nombre. Les machines de l'époque supposaient des lignes plus droites et une certaine rationalisation de la structure de la harpe.

La technologie du XXIe siècle permet d'envisager la fabrication de nombreuses opérations qui, auparavant, n'étaient réalisables qu'à la main. C'est dans ce contexte de lutherie moderne que Camac est revenu aux lignes courbes d'Erard.

Il aura fallu quinze ans pour parfaire cette structure de lignes et de courbes, afin d'obtenir le son dont nous rêvions. Le fruit de nos recherches fut tout d'abord présenté lors du lancement de notre gamme de harpes « grand concert » : la Canopée et l'Art Nouveau, puis étendu à toutes nos harpes de concert. L'**Égérie**, caractérisée par son esthétique épurée et disponible en table droite ou large, est l'incarnation de cette démocratisation.

L'influence Art Déco est particulièrement visible dans la décoration optionnelle de la table d'harmonie de l'**Égérie**. Il s'agit de la partie la plus ornée de la harpe - parce que la table d'harmonie est au cœur du son de l'instrument.

Si vous souhaitez découvrir l'**Égérie**, veuillez contacter notre équipe commerciale à Mouzeil Camac Harps Paris ou auprès de votre distributeur Camac.

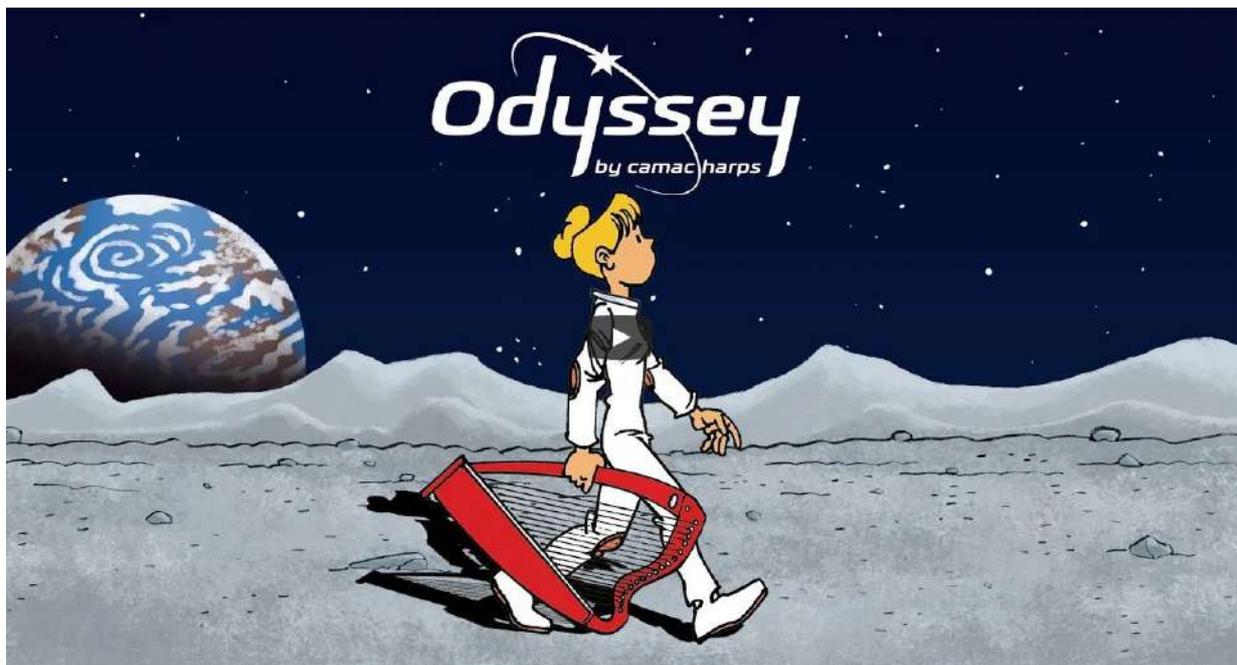
Today, we're delighted to launch a new concert harp: **Égérie**. A contemporary interpretation of French savoir-faire, the **Égérie** represents fifteen years of acoustic research.

The exceptional sound of 19th-century French harps stems from their construction in curves, bends and arcs. These shapes were made by hand, meaning that harps were only available to the privileged few. The onset of 20th century manufacturing techniques played a vital role in making the harp more accessible, but the machines of the time necessitated straighter lines and a certain simplification of the instrument's structure.

In the 21st century, technology can now achieve many things that earlier were only possible by hand. Camac has returned to Erard's curved lines, in the context of modern luthiery.

It took fifteen years to perfect these curved structures, and achieve the sound we wanted. This appeared firstly in our Concert Grand harps: the Canopée, the Art Nouveau, and then throughout the top of our range. As we fielded the waiting lists for these exceptional harps, we wanted also to offer the "nouveau son Camac" – the new Camac sound – to as many harpists as possible. The **Égérie** is the embodiment of this democratisation. The harp is available with either a straight or an extended soundboard. Its beautiful, streamlined aesthetic is accented by Art Deco and Streamline Moderne.

The Art Deco influence is particularly visible in the **Égérie**'s optional soundboard decoration. It is the most ornate part of the harp – because the soundboard is the heart of the instrument's sound. To discover the **Égérie**, please contact us here, @ Camac Harps Paris or via your Camac distributor.

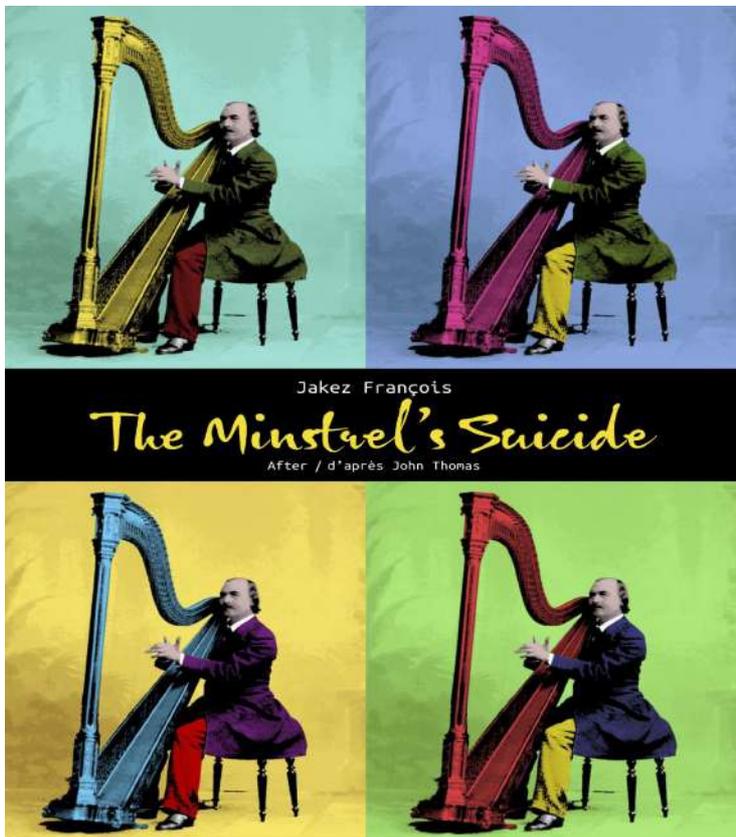


Les petites harpes ODYSSEY sont là !

Il y avait déjà Ulysse...à présent voici *ODYSSEY*, une nouvelle gamme de harpes destinées au jeune public, développée par CAMAC HARPS. Avec en primeur ce joli dessin animé de présentation ; de quoi donner envie d'être dans la Lune !

<https://www.odyssey-harps.eu/fr/>

https://www.youtube.com/watch?time_continue=133&v=RBD7m0bP1pc&feature=emb_log



Voici un nouvel enregistrement de « **The Minstrel's Suicide** » un morceau classique de John Thomas, mais joué ici dans une version jazzy tout à fait réjouissante par **Jakez François** soi-même !

Jakez en rêvait depuis longtemps mais n'avait jamais trouvé le temps de le réaliser. Le confinement a quand même porté quelques beaux fruits...

Ce morceau est disponible en téléchargement sur le site de CAMAC HARPS :

<http://www.camac-harps.com/>

Ar Baradoz

J'ai eu le privilège de recevoir, grâce à Myrdhin, le mémoire *Ar Baradoz, cantique du Paradis : les métamorphoses d'un cantique breton, de la musique sacrée à la scène* que la harpiste et professeur de harpe Livia Ferrandon-Bescond a consacré au très célèbre cantique.

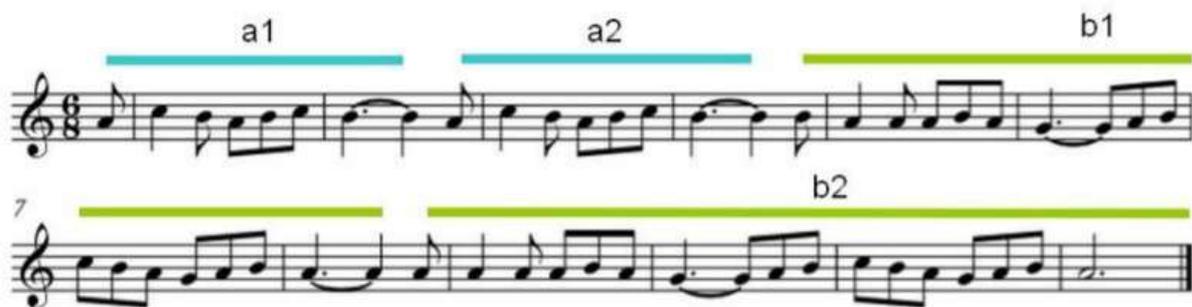
Voilà une belle idée : tracer le parcours de ce très précieux chant sacré depuis les premières mentions et les premiers collectages, et en suivre les vicissitudes et avatars jusqu'à nous.

Quel est le musicien breton du *Celtic Revival* qui n'a pas chanté ou joué un arrangement de ce cantique ? Et particulièrement les harpistes ?

Anne Auffret, Dominig Bouchaud, Myrdhin et tant d'autres ont chacun eu à cœur d'en proposer une ou quelquefois plusieurs versions, que Livia répertorie et commente en musicienne accomplie.

Quatre notes, deux phrases qui se répètent...on ne peut imaginer plus simple. Un air qui pourrait se jouer sur une lyre à quatre cordes, comme la *lyre de Paule*, ce qui plaiderait pour sa très haute antiquité. De fait, il présente de grandes similitudes avec une antienne grégorienne.

En voici la version que Livia considère comme celle de référence :



Comme toujours avec les airs traditionnels, il en existe plusieurs versions : hasards des collectages, variantes régionales ou locales, mélodie récupérée et adaptée à d'autres paroles...et évolutions modernes. Les gammes et échelles musicales anciennes n'étaient pas vraiment les nôtres, en particulier dans un contexte rural où l'on n'écrivait pas la musique. La conversion des airs populaires à la gamme tempérée ne se fait pas sans casse.

Passer de la *musique sacrée à la scène* pour paraphraser le titre du mémoire, pose quantité de problèmes au musicien soucieux de ne pas dénaturer un morceau, de le conserver dans toute sa pureté originelle. Mais jouer tel quel en scène, sans harmonisation, sans variations, un air aussi simple ? C'est encore possible pour un chanteur *a capella* , mais pour un harpiste ?

Nos oreilles saturées d'harmonie ne savent plus apprécier une simple mélodie dans toute sa nudité.

L'harmonisation des airs anciens ou traditionnels est un travail passionnant qui donne souvent des résultats formidables : je pense en particulier aux deux tomes des *Mémoires Africaines*, ces si beaux



disques de Manu Dibango au piano solo. Mais le piano ne transforme-t-il pas radicalement ces chansons ? Les africains, dans ces disques, se retrouvent-ils vraiment...?

Ces interrogations, le travail de Livia les développe en détail. C'est le clergé qui voit ces modernisations d'un mauvais œil et les accuse de pervertir le goût, et même la foi, des paroissiens... Plus près de nous, c'est Dominig Bouchaud qui revient lui-même sur son arrangement, devenu un classique, et en critique la trop grande complexité : « ...manquant de "simplicité", trop loin de l'esprit de la musique bretonne (...) du minimalisme que requiert ce répertoire ».

Cette mélodie *minimaliste* était conçue pour servir de support à un long texte religieux en breton et pour être chantée à l'église par les fidèles ; or nous n'avons plus peur de l'Enfer, ne croyons plus guère au Paradis, fréquentons de moins en moins les églises... et ne parlons pas tous breton. Que reste-t-il de ce cantique si on le prive de ses paroles, si on l'extrait ainsi de son contexte ? Un simple morceau de musique un peu schématique, tombé dans un usage profane, et qui, privé de la ferveur populaire, n'a plus grand sens ?

Mais tout cela n'empêche pas des musiciens de le faire vivre, tout en le ré-interprétant, et de se l'approprier : « *Quand la religion perd de son impact en Bretagne, le cantique Ar Baradoz ne disparaît pas pour autant...* »

Louis Albert Bourgault Ducoudray y voyait une occasion d'enrichir la musique (classique)... Myrdhin n'hésite pas à le reprendre avec Philippe Launay à la flûte et le malien Cheick Tidiane Dia à la kora, sur l'album "*Méditation celtique*". Yves Chauris l'intègre à une de ses compositions contemporaines.

La musique populaire a toujours nourri la musique savante et inspiré les compositeurs : les *Polonaises* de Chopin, les *Rhapsodies Hongroises* de Liszt, Bartok, De Falla... et tant d'autres y ont généreusement puisé. Même si les paroles sont oubliées, la composition musicale la plus pointue nous en redécouvre et restitue parfois l'intensité émotionnelle dans toute sa puissance.

Le mémoire de Livia s'enrichit de multiples références, liens internet, bibliographie, qui permettent d'entendre le morceau dans ses différentes incarnations et nous invitent à poursuivre le voyage... Nous n'avons pas fini d'explorer *Ar Baradoz* !

Beaucoup de travaux universitaires de qualité ne sont jamais publiés et restent de ce fait indisponibles pour le commun des lecteurs. Les choses se sont quand même améliorées depuis qu'Internet permet à tous de les mettre en ligne.

Pour ce travail remarquable, que j'encourage tous les harpistes à lire et à méditer, nous avons décidé avec Livia de l'héberger sur le site d'Harpomag, où l'on peut lire et télécharger tous nos anciens numéros. Le voici donc, bonne lecture et bonne écoute !

[http://harpomania.free.fr/Memoire Ar Baradoz Livia Ferrandon-Bescond.pdf](http://harpomania.free.fr/Memoire%20Ar%20Baradoz%20Livia%20Ferrandon-Bescond.pdf)

Livia Ferrandon-Bescond est aussi la fondatrice et l'animatrice de la **Compagnie Catguts**, spectacles de rues, cabaret et duo de musiques traditionnelles...

<https://www.ciecatguts.com>

Deux prochains spectacles :

25 septembre 2020 à 20h30 : Ô Duo - Concert au bar associatif Expression Libre, Troyes

20 décembre 2020 : Allumettes ! Festival Les Fenêtres de l'Avent, à Uffholtz, Alsace

Dimitri BOEKHOORN :

Projet AR MARC'H DALL

Depuis quelques mois je travaille sur un nouveau projet musical, qui m'enthousiasme tellement que j'ai eu envie de le partager avec vous.

Il y a 41 ans, l'arrangeur breton bien connu René Abjean compose une cantate en langue bretonne, qui a connu un très grand succès dès sa sortie jusqu'à nos jours. Plus de 100 choristes et musiciens (dont les frères Quefféléant, harpistes du groupe *An Triskell*) participent à l'enregistrement des sept titres de cette magnifique cantate aux paroles poétiques.

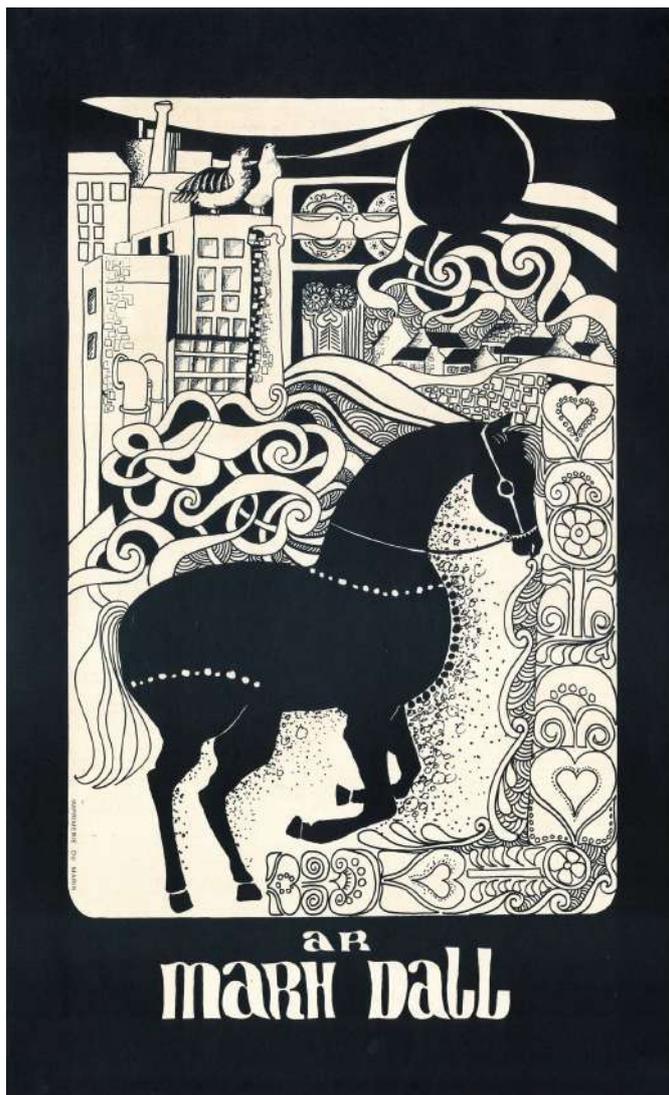
"Lorsque René Abjean écrit en 1979 la cantate « Ar Marc'h Dall » (« Le cheval aveugle »), c'est une petite révolution dans le monde du chant choral. Pour la première fois, l'inspiration n'est pas religieuse mais profane et surtout, c'est également la première fois que les instruments traditionnels (cornemuses et bombardes) rejoignent la harpe et les instruments classiques. Créé par l'Ensemble choral du Bout du Monde, l'ouvrage a été repris de nombreuses fois et le texte de Job An Irien, qui parle de la perte d'identité, reste d'actualité."
(Le Télégramme)

L'éditeur et musicien Arnaud Elegoët propose aujourd'hui un nouvel enregistrement de cette cantate, réarrangée par Ronan O Luasa. Le résultat de ce projet paraîtra en 2021 sous la forme d'un livre-CD.

L'une des raisons pour lesquelles j'ai été retenu pour ce projet est le fait que je possède et que j'emprunte un nombre considérable de harpes, modernes et anciennes, avec de très diverses sonorités grâce à la facture de ces instruments et grâce aux différents cordages (carbone, nylon, boyau, boyau à l'ancienne, bronze, acier, laiton historique, or...).

Je suis particulièrement content de jouer les beaux arrangements (difficiles !) dans lesquels plusieurs harpes (cordées en carbone et en bronze) superposées jouent un rôle important et dialoguent avec la chorale bretonne, l'orchestre symphonique bulgare de Sofia et avec les autres instruments bretons solistes.

Pour moi en tant que harpiste, il est très intéressant et exigeant de jouer de la musique composée par un arrangeur qui ne connaît pas trop la harpe ; il s'agit de bouts mélodiques, contre-chants, lignes de basses inattendues, contre-temps, rythmes parfois complètement atypiques à la harpe celtique,



accords complexes et riches mais sans trop de modulations pour ne pas trop s'éloigner de l'esprit tonal ou modal. Le tout imposant des étouffements assez complexes !

*Salud dit va bro !
Douar noaz dijolo
N'out mui merhig da vamm !*

*Douaret eo bet
Dre guz
En noz
Hag e galleg
Poent e oa !
Mez on n'oa ganti,
Gant he farlant.
Sonjit 'ta
E teue tud d'he gweled
Vel un aneval kurius.*

*Salut, toi mon pays !
Terre nue, rase
Tu n'es plus la petite fille de ta mère !*

*On l'a enterrée
En secret
La nuit
Et en français.
Il était temps !
Elle nous faisait honte,
Avec son parler.
Pensez donc,
On venait la voir
Tel un animal curieux.*

En attendant la parution du livre-disque, vous pouvez suivre notre beau projet presque en direct sur facebook et aussi dans la presse :<https://www.facebook.com/armarchdall>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/finistere/bretagne-la-cantate-ar-marc-h-dall-reprend-vie-plus-de-quarante-ans-apres-sa-creation-6890665>

<https://bannouheol.com/fr/2020/01/ar-march-dall-le-cheval-aveugle-galope-a-nouveau>



Bien à vous, Dimitri

www.harpes-dimitri.eu

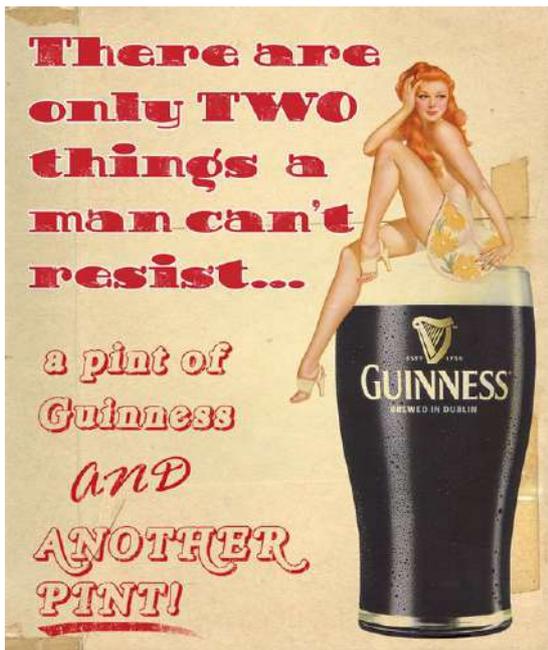
Novembre :
Stage de harpe en Autriche.
Renseignements :

dimitri10000@hotmail.com

Les harpes au pub...et dans la pub !

Je me suis amusé à collectionner quelques images, un peu anciennes, qui montrent que la harpe peut parfois servir à véhiculer toutes sortes de messages publicitaires, avec une nette prédilection, il me semble, pour les liquides...

Commençons par la bière. Guinness et sa clarsach, bien sûr, avec une rousse aguichante mais pas vraiment harpiste :



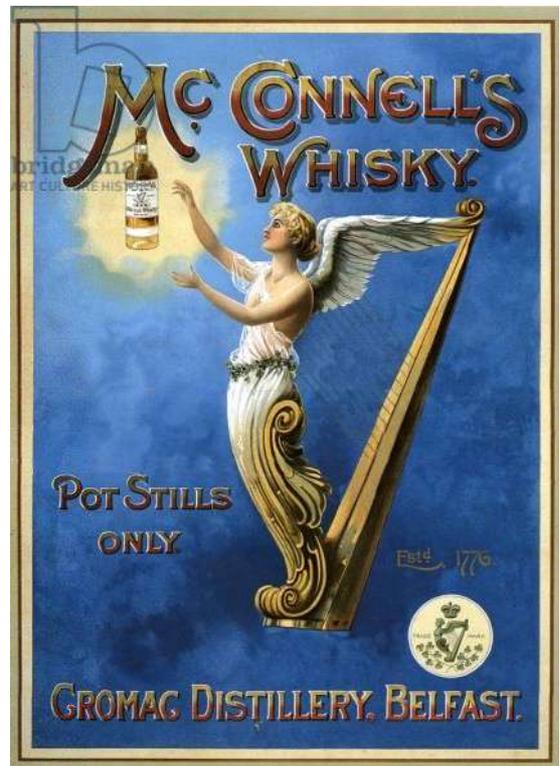
Une autre, plus chic :



Et celle-ci ? Plus intello !

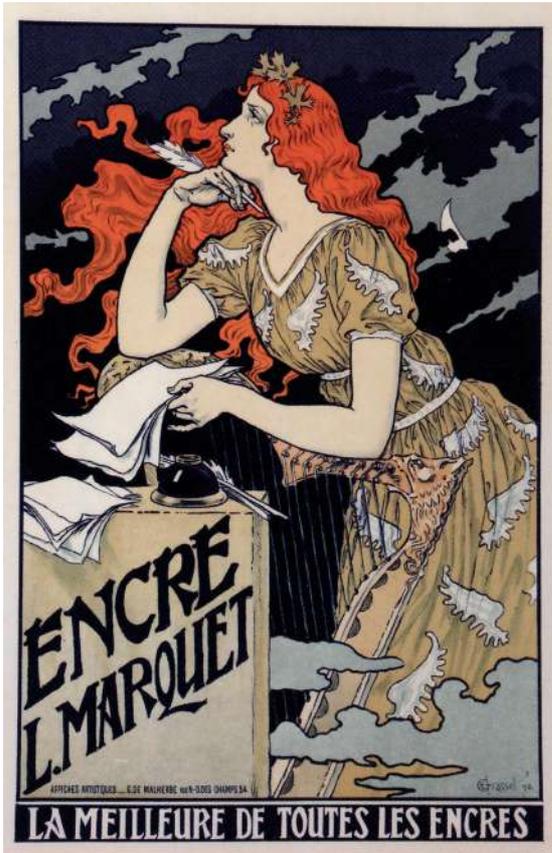


Passons au Whisky:



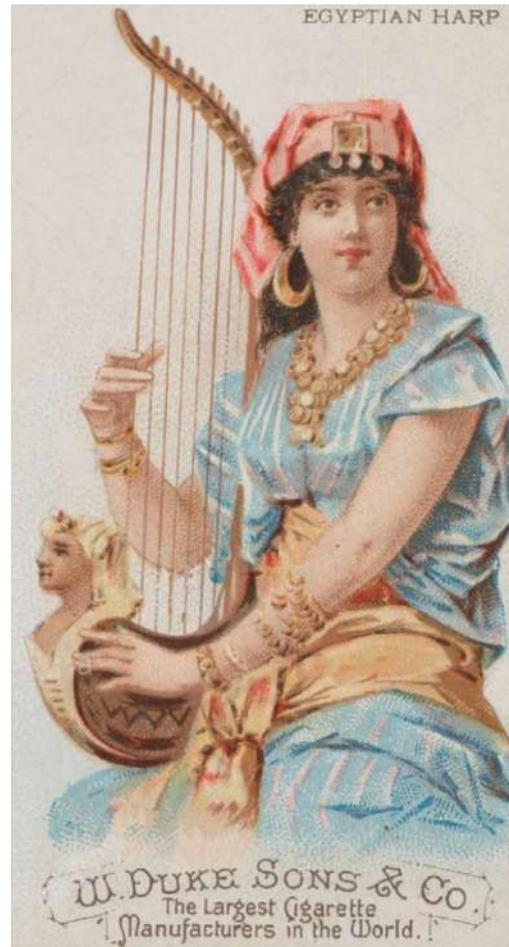
Ange ambigu, harpe bizarre, divine apparition de la bouteille dans un ciel d'azur...une imagerie religieuse nettement dévoyée !

Un autre genre de liquide, une poétesse aux cheveux flamboyants sur fond noir et pages blanches...cherchez la harpe !

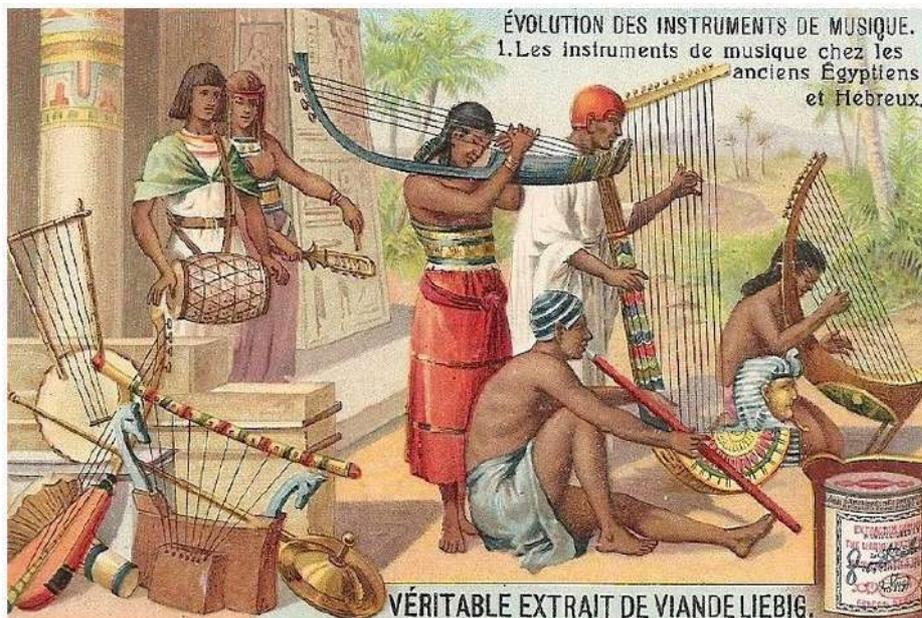


Encore un liquide improbable avec cette pub pour Liebig : de ces petites images éducatives pour enfants (studieux) et une belle collection de harpes et lyres égyptiennes, très bien représentées : harpe d'épaule, petite harpe, grandes harpes, lyres, + flûte, tambour, sistre etc... tout y est.

Tout ça pour vendre du jus de viande... Au fait, les harpes font-elles vendre ?



La fumée à présent ! Avec une jolie harpette égyptienne peu crédible et sa harpiste pas très authentique non plus... mais chargée de bijoux (un arbre de Noël) !





Le thème des mains sans corps apparaît au XVII^{ème} dans le conte de fées de Mme d'Aulnoy « La Chatte blanche ».

Il sera repris au cinéma et avec génie par Jean Cocteau dans « La Belle et la Bête ».

Sur cette pub savante des années 50, les mains sont munies de paires d'ailes et jouent d'une harpe-fée cantatrice...

Marche funèbre

Aux victimes du corona virus et à leurs proches

Yvon Le Quellec

♩ = 52
Tous fa #

Musical notation for measures 1-5. The score is in 4/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The music consists of dense, block-like chords in both the treble and bass staves.

Musical notation for measures 6-10. Measure 6 is marked with a fermata and the instruction "fa 3 ♯". Measures 7-10 feature a melodic line in the treble staff with eighth-note patterns, while the bass staff continues with block chords.

Musical notation for measures 11-14. The treble staff has a melodic line with eighth notes and slurs, while the bass staff has block chords.

Musical notation for measures 15-18. Both staves feature eighth-note triplets. The treble staff has a melodic line with slurs, and the bass staff has a similar rhythmic pattern.

Musical notation for measures 19-21. The treble staff has a melodic line with slurs and accents, and the bass staff has eighth-note triplets. Measure 19 is marked with "fa 4 ♯ 3".

Musical notation for measures 22-25. The treble staff has a melodic line with slurs and accents, and the bass staff has eighth-note triplets. Measure 22 is marked with "fa 3 ♯ 3". Measure 24 is marked with "rall." and a fermata.

2 A tempo
25 cordes pincées

Musical score for measures 25-28. The piece is in a minor key (one flat). The right hand plays a sequence of quarter notes with accents. The left hand plays chords with a rhythmic pattern of eighth notes. A dynamic marking 'fa 3 et 4 #' is present below the first measure.

Musical score for measures 29-31. The right hand continues with quarter notes and accents. The left hand continues with chords and eighth notes. A dynamic marking 'fa 3 #' is present above the second measure.

Musical score for measures 32-33. Measure 32 is marked 'rall.' and features a half note with an accent. Measure 33 is marked 'A tempo' and features sixteenth-note runs in both hands, with '6' (sextuplet) markings. A dynamic marking 'fa 3 #' is present below the first measure.

Musical score for measures 34-35. Both hands feature sixteenth-note runs with '6' (sextuplet) markings. The right hand has accents on the first and third notes of each measure.

Musical score for measures 35-36. Both hands continue with sixteenth-note runs and sextuplets. The right hand has accents on the first and third notes of each measure.

Musical score for measures 36-37. Both hands continue with sixteenth-note runs and sextuplets. The right hand has accents on the first and third notes of each measure.

37

6 6 6 6

38

39

40

6 6 6

rall.

41 A tempo

45

fa 3 b



Lysandra

Harpéopathie

extrait du recueil : Papillons

Alix Colin

m-i-p - i

m-i-p

i

i-p

5

m-i-p mg

m - i - p

i

i

9

m - p

mg

i

m - p

13

m-i-p mg

i

i

i



Turquoise

Harpéopathie

Extrait du recueil : Pierres

Alix Colin

m i p i m i p
i m i p

5 Fine

9 D.C. al Fine

i p i m p
m i p

Tri martolod

Giacoso ♩ = 95

Trad. arrgt. : Soazig Noblet

Harpe

The first system of music is for the harp. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The music begins with a first finger fingering (1) above the first note. The melody in the treble staff is composed of eighth and quarter notes, while the bass staff provides a simple accompaniment of chords and single notes.

The second system continues the piece. It features a treble clef staff with a melody of eighth and quarter notes, and a bass clef staff with a rhythmic accompaniment. A dashed vertical line is present in the treble staff at the end of the second measure, indicating a breath mark or a specific performance instruction.

The third system shows the continuation of the melody and accompaniment. The treble staff contains a mix of eighth and quarter notes, and the bass staff continues with a steady accompaniment pattern.

The fourth system includes a fermata over the first note of the treble staff in the first measure. The melody continues with eighth and quarter notes, and the bass staff maintains its accompaniment.

The fifth and final system concludes the piece. It features a fermata over the final note of the treble staff. The music ends with a double bar line.

Tri martolod - 2

28

Musical notation for measures 28-33. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The melody in the treble clef starts with a quarter rest, followed by eighth and quarter notes. The bass clef part features a whole rest in measure 28, followed by chords in measures 29-32, and a quarter note in measure 33.

34

Musical notation for measures 34-38. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two flats. The melody in the treble clef continues with eighth and quarter notes. The bass clef part has a quarter note in measure 34, followed by chords in measures 35-38. A dashed vertical line is present in measure 36.

39

Musical notation for measures 39-43. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two flats. The melody in the treble clef features a half note in measure 39, followed by eighth and quarter notes. The bass clef part has chords in measures 39-43.

44

Musical notation for measures 44-49. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two flats. The melody in the treble clef starts with a half note in measure 44, followed by eighth and quarter notes. The bass clef part has chords in measures 44-49.

50

Musical notation for measures 50-54. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two flats. The melody in the treble clef continues with eighth and quarter notes. The bass clef part has chords in measures 50-54. The system ends with a double bar line.

- The Return -

Écosse - Valse
composée par Kathryn Tickell

Arrgt pour harpe par François Hascoët
(15/01/2020)

0 1 2 3 4 1 2 1 2 1 2 3

4 2 1 3 1 2 1

2 1 2 3 8

1 2 1 3 2 2 16 1 2

1 3 2 1 1 2 2 20 3 2

1 2 1 3 2 1 2 24 2 3

1 3 2 1 3 2 1 1 28 2 3

3 2 1

1 2 1 3 2 2 32

36

1 2 43

2 2 1 3 2 1 2 3 2 2 1 2 48

1 2 1 3 2 2 51

* Pour terminer, passer à la mesure 49 au lieu de la mesure 45

1 2 3 4 1 2 3 2 2 55

- La valse des chevaux de bois -

Composée par Daniel Dénéchaud

Arrgt pour harpe par François Hascoët
(31/03/2018)

The musical score is written for harp in 3/4 time. It consists of six systems, each with a treble and bass staff. The notation includes various rhythmic values, accidentals, and fingerings (1-4) indicated by numbers above or below notes. Some systems feature repeat signs and first/second endings. The piece concludes with a final cadence in the bass staff.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of eighth notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Second system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Third system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Fourth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Fifth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Sixth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

Seventh system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4. The bass staff contains a sequence of notes: G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3.

DU 25 SEPTEMBRE
AU 03 OCTOBRE 2020

Baladines automneales

2^{ème} édition Festival de musique classique

Les Loges-en-Josas

Vendredi 25 Septembre à 20h30
Broadway fait son show !

Noisy-le-Roi

Samedi 26 Septembre à 18h00
Trio Furioso

La Celle-Saint-Cloud

Dimanche 27 Septembre à 18h00
Harp'entrio

Rennemoulin

Vendredi 02 Octobre à 20h30
Le Délire des lyres

Fontenay-le-Fleury

Samedi 03 Octobre à 18h00
Trio Adonis

Hors les murs - Villeconin (91)

Dimanche 13 Septembre à 14h30
et 16h30
Trio Adonis

Renseignements et réservations

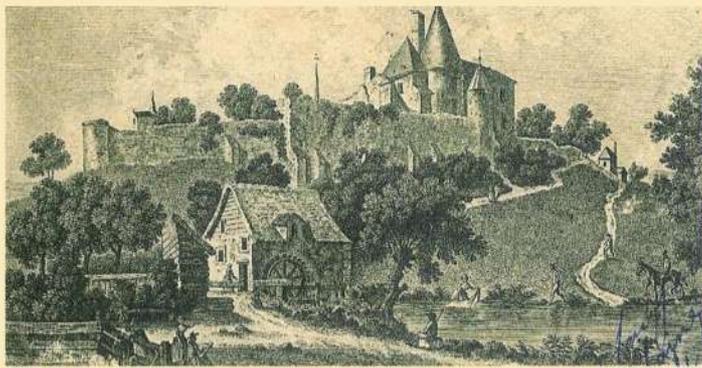
Tél : 06 89 89 24 82 - Email : contact@baladinesautomneales.fr

PLEIN TARIF : 15 € - TARIF REDUIT : 11 € (abonnement pour 3 concerts
au tarif réduit)

Gratuit pour les moins de 12 ans - Billets en vente sur place le jour des
concerts

www.lesbaladinesautomneales.fr





Marle sur Serre

Pascal Coulon

Harpe diatonique



Kurosuke

Pour cette année 2020, celle du virus, parlons un peu du mien, le virus de la musique.
Les circonstances m'ont doué le bec mais pas les ongles et malgré les incertitudes, je me suis efforcé de tout faire pour terminer le CD en cours durant 2020.

De bons matins est composé à l'attention des usagers du métro souvent pressés, pour qui j'étais là au quotidien pendant plus de 25 ans.

Marle en Fête et *Ruelle du Moulin* sont les fruits de ma nostalgie des remontées de la Serre dans la barque de mon enfance, seul sur l'eau entre les grands arbres.

Air modal automnal exprime la mélancolie étayée par ma harpe mise en mode mineur.

Je dédie deux morceaux, *Entrechats* et *Kurosuke*, à notre chat *Kurosuke*.

Enfin quelques morceaux d'avant :

- *Harpe valse et nostalgie*, une version avec basson et contrebasse.
- *Etirements*, accompagné par le Maestro vénézuélien Carlos Orozco.
- *Carruselito*, une de mes premières compositions faite à Denfert-Rochereau, à laquelle César Andrade ajouta des paroles interprétées par Elvita Delgado.

Merci à Claude Mouton pour la contrebasse, à Olivier Pierre Vergnaud pour sa clarinette, à Gabriel Vernes pour le basson et au pianiste Roger Devroeux pour son improvisation, et bien sûr à Philippe Labroue comme toujours à cent pour sang de son son.

Villejuif, automne 2020

C'est toujours un grand plaisir de recevoir le dernier disque de Pascal Coulon, qui ne manque pas d'en réaliser un par an, virus ou pas ! Avec toujours un mélange de nouvelles compositions et de pièces plus anciennes, parfois réinterprétées, et toujours fidèle à sa harpe diatonique *llanera*, qu'il préfère appeler « harpe baroque ».

De disque en disque ce sont souvent les mêmes mots qui reviennent pour parler de sa musique : le charme de ses mélodies, avec encore ces échos des danses d'Amérique du Sud, même quand il nous parle de *Marle sur Seure*... la richesse et parfois la complexité de ses variations, la précision rythmique et la délicatesse de son toucher. On ne se lasse pas d'écouter ces airs à la fois joyeux et nostalgiques, superbement scandés, jamais tristes cependant et toujours harmonieux.

Quelques complices au piano, au basson, à la clarinette et à la contrebasse accentuent encore cette inspiration plus classique qui est celle de ses derniers albums.

De bons matins est dédié à ce public parisien du métro, stressé et pressé, auquel il apporte, tous les matins, depuis 25 ans, de longs instants d'optimisme mais aussi de rêve et de charme .

Marle en fête, *Ruelle du Moulin*, *Air modal automnal* évoquent le Paradis perdu de l'enfance au village, les paysages tranquilles de campagne et de rivières d'un temps qui n'existe plus que sur les photographies anciennes et dans la mémoire.

Autre personnage important, le superbe chat qui orne la pochette et donne son titre à l'album se voit dédier une farandole amusante, de facture presque classique, *Kurosuke*, où la harpe dialogue joyeusement avec la clarinette d'Olivier Pierre Vergnaud , et un *Entrechats* qui commence comme un air de koto et se transforme en menuet. On croit voir les cabrioles et gambades du jeune chat, cela ferait d'excellentes musiques de dessins animés !

On retrouve avec un plaisir renouvelé la dernière version plus orchestrée de *Harpe, valse et nostalgie* avec les profonds échos du basson de Gabriel Vernes.

Cerises sur le gâteau, des pièces d'inspiration plus sud-américaine, *Etirements* et surtout *Carruselito*, une ancienne composition de Pascal, chantée dans un espagnol limpide par la jolie voix d'Elvita Delgado.

Avec, comme toujours, un très bel enregistrement du Studio Labroue à Paris.

<http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>
<mailto:pascal.coulon@mageos.com>

Tel 01.46.78.41.28

Cliodhna



Les licornes sont décidément de retour...en tous cas sur *Bandcamp* pour le premier disque de Cécile Branche avec ce très beau titre **Cliodhna** :

« Dans la mythologie irlandaise, Cliodhna est la déesse de la beauté et de l'amour. Elle possède trois oiseaux magiques, qui se nourrissent exclusivement de pommes merveilleuses et dont les chants ont le pouvoir de procurer le sommeil éternel, ou de guérir les malades ».

<https://cecilebranche.bandcamp.com/releases>

Ce disque a été entièrement conçu et réalisé par la jeune musicienne : composition, voix, instruments divers (dont la harpe), montage, enregistrement...un parfait exemple de ce que l'on peut réaliser chez soi, quand on sait faire et que, par exemple, on est confiné...

Des pièces très mélodieuses, une jolie voix sur des textes mystérieux, dans une langue gaélique ou elfique (imaginaire?), Cécile réussit à créer une atmosphère de magie celtique où la harpe vient tout naturellement se glisser. Des titres comme « Cérémonie », « Incantation du temps qui passe », et même un standard « Bonny Portmore » nous laissent sous le charme.

Elle prépare un autre album plus exclusivement dédié à la harpe. On attend impatiemment de le découvrir !

Cécile Branche est aussi la fondatrice et animatrice d'**Harpeenligne**, un nouveau site pour apprendre la harpe celtique en ligne, grâce à des vidéos tutoriels et des cours à distance.

« Rien ne remplacera jamais un professeur à côté d'un élève, mais il arrive que certains élèves n'aient pas accès à un professeur pour diverses raisons, dans ce cas, Harpeenligne est fait pour vous ! »

Découvrez le site <http://harpeenligne.com/> pour apprendre la harpe chez vous, à votre rythme !



LE ROI DORT

Alix Colin



Ce troisième album de harpe solo est désormais disponible. L'atmosphère inspirée vous emportera dans une méditation cosmique, sur les ondes de 6 improvisations sensibles. Il a été enregistré à Pâques 2020, en plein confinement.

C'est le fruit d'une méditation profonde du Samedi Saint, jour de silence et de voyage indicible dans le monde subtil, portée par un texte de St Epiphane de Salamine (4e s. après JC) :

Mon sommeil te fait sortir de ton sommeil : Lève-toi de la Mort à la Vie, des Ténèbres à la Lumière, de la Douleur à la Plénitude, de la Captivité aux délices ...



Stage de Harpe Sensible

WE 6-7-8 novembre 2020
Louvain-la-Neuve, Belgique
Ouvert à tous les harpistes
(min 2 ans de pratique)
Prix : 220 € (4 repas compris)

Enseignement : Alix Colin
Harpéopathie
Praticienne certifiée IHTP
Massage sonore Peter Hess
Chant périnatal
Psychophonie
Pédagogie Steiner/Waldorf



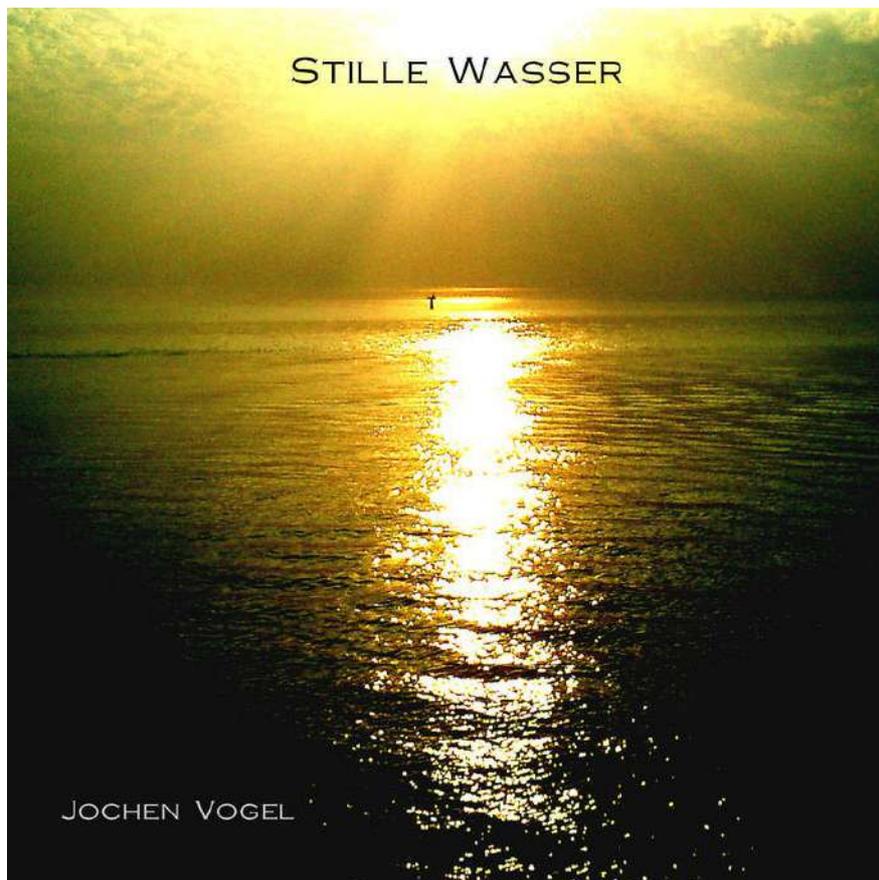
Infos et inscriptions : Alix Colin
www.harpeopathie.be

Improviser avec plaisir et créativité
Comprendre et utiliser l'harmonie
Développer un jeu sensible et intuitif
Utiliser la harpe pour le bien-être



Harpéopathie

<http://www.harpeopathie.be/>



Bienheureux mais bien peu nombreux les harpeurs, les passionnés de *clarsach* et autres harpes métal ! Dommage ; cet instrument a une sonorité tellement extraordinaire qu'il fait peur, je crois, à beaucoup de harpistes.

Jochen Vogel fait partie de cette confrérie très élitiste, en est même un haut dignitaire. Son dernier opus "Stille Wasser" (eaux tranquilles ? Pas si tranquilles que ça...) est là pour nous séduire une fois de plus par son imagination et sa virtuosité.

L'album démarre avec une *Miss Hamilton* lente à souhait, avec force échos et effets de basses.

Deus meus est une magnifique prière en musique qui passe insensiblement du grégorien à un blues aux harmonies étranges...Jochen n'hésite pas à jouer une musique jazzy, folk, orientalisante ou contemporaine sur sa harpe métal, démontrant avec aisance que cet instrument n'est pas obligé de se confiner à la tradition celtique, même s'il y excelle. Ainsi dans *Balenopterea* des aiguës qui percent les oreilles, dans *Latah* une mélodie arabe prenante où l'on croit entendre un *kanoun*, un *sitar* ou une *veena* dans *Bangalore*, une guitare folk à douze cordes dans *Peanuts* ...

Impressionnante toute la gamme de sonorités qu'il arrive à faire sortir de sa harpe, en laissant souvent vibrer les cordes tout leur saoul, en les retenant par toutes sortes d'étouffements, tour à tour avec violence ou douceur, et même en leur faisant faire, je ne sais comment, d'impressionnants glissandi.

Il sait de temps en temps nous ramener à nos mélodies celtiques bien aimées, comme *Butterfly*, interprétée avec une nette tendance à bifurquer vers le jazz.

Stille Wasser qui donne son nom à l'album résume bien à lui tout seul ces tendances, ces tentations musicales multiples ; Jochen peut aller jusqu'au folklore bavarois comme dans *Julian Brotzeit*...

Le disque s'achève sur un blues charmeur, auxquels la *clarsach* donne par endroits une sonorité quelque peu grinçante plutôt inattendue, puis sur une méditation indienne, *Morningside*, un *raga* du matin, sur des eaux enfin presque calmes...

<https://jochenvogel.bandcamp.com/album/stille-wasser-2007>

Yvon Le Quellec

Le festival **Les Automnales de la harpe** est a priori maintenu, le site

<https://muloivache.wixsite.com/festiharpe>

sera mis à jour régulièrement.

Du 19 septembre au 13 décembre si tout va bien.

Les partitions d'Yvon Le Quellec (harpe celtique, grande harpe, harpe (celtique ou grande) et violon ou flûte, ou duos de harpes (celtiques ou autres) seront désormais publiées aux éditions **Sophie Clavel** et en vente, pour la version PDF et impression par le client sur le site

<https://clavelmusic.com/fr/pupitres>.

Pour les versions papier, mail à

musiculis@gmail.com

Mes dates perso seront mises à jour suivant le contexte sanitaire, sur mon site

<https://lequellecharpe.wix.com/yvon-lequellec>

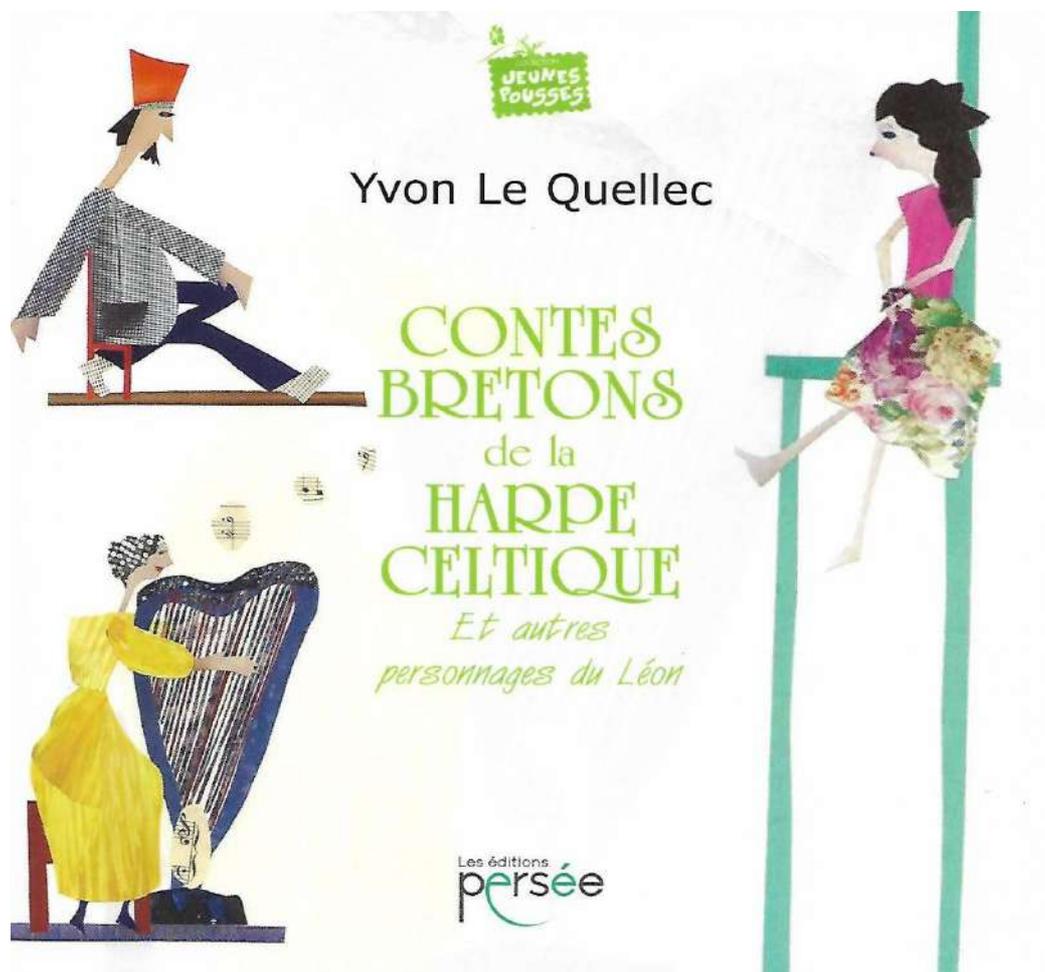
Un CD et un livre de contes musicaux :

Contes Bretons de la Harpe Celtique :

et autres personnages du Léon

"Une artichaude mélomane, une harpiste un peu sorcière, un harpeur volé, une mouette rieuse déprimée viennent animer ces contes pour enfants de 5 à 105 ans.

Plongez dans cet univers musical breton et inspirez profondément cette grande bolée d'air marin, joliment illustrée par Maryvonne Le Quellec".



Stage de harpe avec Marie Wambergue

Samedi 3 octobre - Dinan



Journée de stage avec Marie Wambergue, à partir de 2 ans de pratique de la harpe.

Tarif : 40€

Lieu : Maison de la Harpe, Dinan.

Si cette journée de stage vous intéresse, merci de prendre contact avec nous pour la pré-inscription.

Concert de Green Glaz avec Marie Wambergue et Véronique Bourjot en fin d'après-midi, au musée Yvonne Jean-Haffen. Infos à venir bientôt.

Maison de la Harpe / CRIHC
6 rue de l'horloge 22100 Dinan
02 96 87 36 69
contact@maisondelaharpe.org
www.harpe-celtique.fr

Une nouvelle composition de Nadia Birkenstock

Chorale in E-Major

Original composition by Nadia Birkenstock for pedal harp or lever harp solo (lever changes indicated)
sheet music: 8 pages PDF
Level: intermediate/advanced

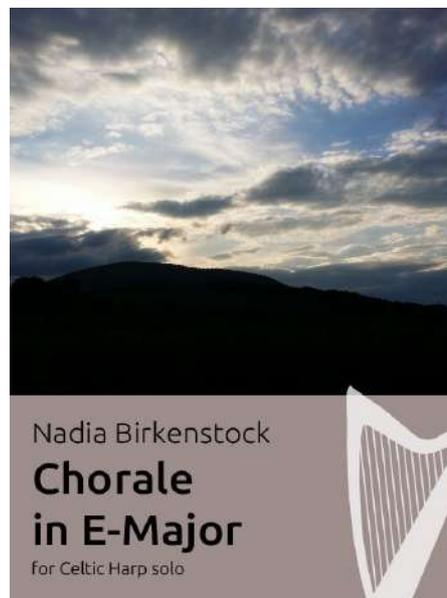
Nadia's original piece „Chorale in E-Major“ has a calming, majestic feel with a definite classical touch, and it is playable on lever

harp!

(Lever changes are indicated).

With a duration of 6 minutes it is a full size concert piece or would be very fitting in any religious service.

<https://www.keltische-harfe.de/shop/shop/pdf-sheet-music/celtic-harp-solos/choral-in-e-major-pdf/>



Juilliard Academy of Tianjin

I'm happy to inform you about our new Tianjin Juilliard Harp major in Orchestral Studies Master degree, starting 2021-2022. Registrations are now open and you can find the entire audition repertoire requirements on TJS Webpage :

<https://www.tianjinjuilliard.edu.cn/admissions/graduate-studies/auditions/orchestral-studies-audition-requirements/#harp>

We look forward to hearing from you and students and if you have any other question, please feel free to let me know !

K y u n g h e e K i m - S u t r e

Tianjin Juilliard 天津茱莉亚学院

Harp professor, Chamber Music coach
Duo Sutre-Kim, *violin and harp*

+33 (0)6 28 23 00 47 +1 (213) 293 7220 +86
185 2630 3160

Eva Fogelgesang

Voici mes infos d'automne, les quelques dates non annulées (youpi!) :

- **20 septembre** : concert **STINGO !**, musiques des mondes celtiques sur instruments anciens, à **Sérent (56)** dans le cadre des Journées du patrimoine.

Cie Artemusie en duo : Eva Fogelgesang (chant, harpe, vièle à archet) et Christophe Deslignes (chant, flûte, orgue portatif)

- **7 et 8 novembre** : 12ème **Stage de Danses médiévales**, à **Molac (56)**
Animé par la **cie Artemusie**. Ouvert à tous.

- **22 novembre** : concert **BUENAS NUEVAS DE ALEGRIA**, polyphonies anciennes espagnoles, à **Fresnes (94)**.

Ensemble **La Quintina** : Esther Labourdette, Jérémie Couleau et Antonio Guirao (chant), Eva Fogelgesang (harpe à harpions et vièle) et Christophe Deslignes (orgue portatif et clavicymbalum)

- **19 décembre** : **EL MUSICO DEL AIRE**, conte musical colombien pour le jeune public, à **Camoël (56)**.

Avec Liliana François (récit, chant, violon, percussions, danse) et Eva Fogelgesang (récit, chant, harpe paraguayenne)

Eva Fogelgesang

Artiste musicienne

+33(0)6.83.81.94.79

fogelgesang_eva@yahoo.fr

ou chantdoiseau@gmail.com

Toutes mes dates actualisées sur mon site, rubrique Agenda :

<https://www.eva-fogelgesang.fr>

*"Heureux les fêlés, car ils laissent passer la lumière".
Michel Audiard*

Nolwenn Arzel Akadémie



École de harpe en ligne

(Tutos accès libre, cours corrigés ou webcam)

Pour apprendre à son rythme en toute liberté et bénéficier des conseils d'une enseignante diplômée (Conservatoire de Quimper)

Contact : sweetarnoz@gmail.com

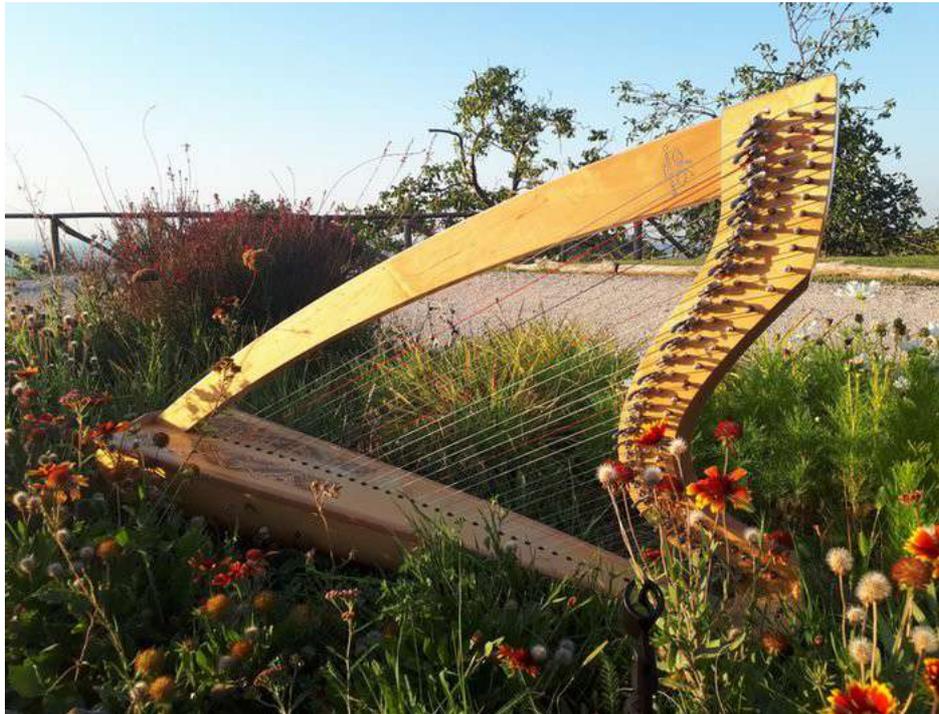
06.88.37.67.62

Marianne Gubri

Settembre 2020

Riprendiamo le lezioni individuali per grandi e piccoli !

info@millearpeggi.it



International Harp Therapy Program

Ottobre 2020 - Maggio 2021

L'Arpaterapia in Italia con la formazione creata da **Christina Tourin**.

6 week end a Bologna o online!

Informazioni

Associazione Arpeggi, via Castiglione 31, 40124 Bologna
3201650086

www.millearpeggi.it

DIY : Réaliser soi-même un album

Pour faire un album de ce que l'on joue, il faut en principe un studio d'enregistrement sérieux avec un bon ingénieur du son...quand on arrive à en trouver un qui connaisse un peu la harpe ou en tous cas s'y intéresse. Mais tout cela demande beaucoup d'investissement personnel et coûte fort cher ! Si l'on a un bon éditeur (encore plus rare !), tout va bien.

Sinon il y a une alternative, nettement moins onéreuse et quelquefois préférable : réaliser soi-même son album, chez soi.

De nombreux musiciens s'y mettent, et le résultat est souvent excellent, même si ça n'est peut-être pas aussi parfait techniquement. Mais justement, plutôt que de chercher le son « pur », on peut avoir envie d'un son différent, qui accueille des ambiances sonores : ruisseau, ressac marin, chants d'oiseaux, vent dans les arbres...atmosphère haute en décibels d'un pub, paroles ou autres bruits aléatoires de son environnement personnel, souvent impossibles à restituer dans un studio d'enregistrement. Bref, au prix d'un peu d'apprentissage et de travail on peut obtenir une bien meilleure maîtrise de ce que l'on veut réaliser.

Il n'y a pas besoin de beaucoup d'outils : un PC avec une bonne carte son, un bon micro et un logiciel efficace.

En voici un, totalement gratuit, réellement polyvalent et facile d'accès, qui permet de faire beaucoup : enregistrer (éventuellement plusieurs instruments) sur plusieurs pistes, mixer, monter, mastériser : **AUDACITY**



Quel que soit votre système d'exploitation, Windows, Mac, Linux, ça tourne ! Il suffit d'aller sur leur site et de télécharger la bonne version.

Il existe sur le net d'excellents tutoriels pour apprendre à en utiliser toutes les possibilités.

Un outil à la disposition de tous, mis au point et constamment amélioré par de vrais militants du logiciel gratuit, espèce en voie de disparition.

Bien sûr il va falloir expérimenter, choisir le lieu, le micro, le régler, apprendre à l'installer au bon endroit. Un bon micro numérique pour PC coûte dans les 60€. Une ruse : si vous l'achetez sur Amazon et qu'il ne vous convient pas, vous avez 30 jours pour vous le faire remplacer ou rembourser...largement le temps de faire des essais.

La dernière version d'Audacity permet de transformer les prises de son en fichier WAV ou MP3 dans la foulée. On a ensuite le choix de graver ou de faire graver un CD, ou bien de mettre l'enregistrement sur une plate-forme internet comme *Bandcamp*, *Soundcloud* ou autre.

Pas belle, la vie ?

<https://audacity.fr/>

Ont participé à ce N°31 :

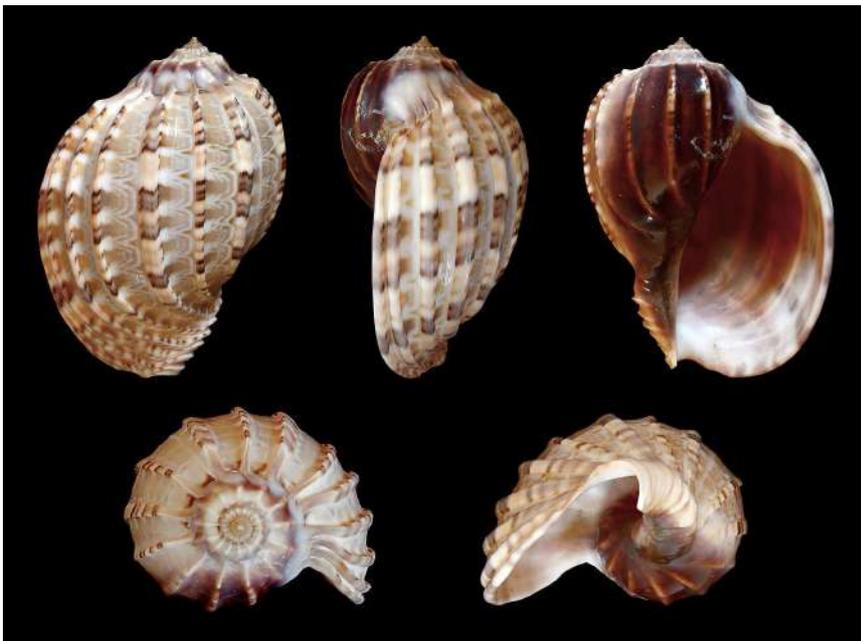
Dimitri Boekhoorn <http://www.harpes-dimitri.eu/>
Cécile Branche <http://harpeenligne.com/>
Alix Colin <http://harpeopathie.com/>
Pascal Coulon <http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>
Livia Ferrandon-Bescond <https://www.ciecatguts.com>
François Hascoët <http://www.telenn-ker-is.fr/>
Yvon Le Quellec <http://lequellecharpe.wix.com/yvon-lequellec>
Soazig Noblet <mailto:mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr>
Daniel Perret <http://www.vallonperret.com/>
Didier Saimpaul <mailto:harpesmag@net-c.com>
Jane Stokes <https://janestokes.bandcamp.com/>
Jochen Vogel <https://jochenvogel.bandcamp.com/>
Les Harpes Camac <http://www.camac-harps.com/>

Pour nous écrire, s'abonner, se désabonner, participer au prochain N°:
<mailto:harpesmag@net-c.com>

Pour lire et télécharger nos anciens N° : <http://harpomania.free.fr/>

Si ce N° vous a intéressé(e), n'hésitez pas à le partager avec vos amis,
élèves, professeurs...

***Nous parlons très volontiers dans ce mag de tous les disques, livres,
recueils de partitions etc... que l'on nous envoie***



Pour écouter le chant
de la mer :

Un très beau et
harmonique

coquillage de l'Océan
Indien :

la harpe !

(harpa articularis).